Le banni aux dragons

by Anaire-197

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: In-Progress
Published: 2015-02-01 20:15:46
Updated: 2015-09-06 20:47:08
Packaged: 2016-04-27 07:25:56
Rating: K+
Chapters: 5
Words: 25,239
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "Allez me chercher un cauchemar monstrueux." C'est plus ou moins la mission que StoÃ¯ck donna Ã Jack, MÃ©rida et Astrid... sur une Ã®le dÃ©serte... avec les TraÃ®tres d'Alvin dessus... et des dragons... GÃ©nial...? (K parce que je sais pas trop comment Ã§a va Ã©voluer)

1. Chapter 1 - L'Ã®le

**Salut! Bon ben, premiÃ¨re fic. _
>**

Hope you like it ^^

* * *

><p>Chapitre 1

Â« C'Ã©tait la derniÃ¨re fois bon sang ! la voix rÃ©sonna dans le hall, faisant taire tout le monde. Tu avais jurÃ© par Thor, et regarde ce que tu as fais ! Â»

Un silence de mort s'abattit dans la salle, tout le monde avait les yeux rivÃ©s sur l'imposant homme qui Ã©tait leur chef. Celui-ci dÃ©visageait, absolument furieux, la forme tremblante d'un jeune garÃ§on brun-roux. Les deux paires d'yeux, identiques l'une Ã l'autre, se faisaient face. Finalement, StoÃ¯ck prit une grande inspiration et, sans ciller annonÃ§a d'une voix froide :

Â« Tu n'es pas l'un des nÃ´tres. Je ne te considÃ¨re plus comme mon fils, va-t-en ! Â» Un silence de mort accueilli la dÃ©claration, le jeune garÃ§on avait pÃ¢lit et regardait son pÃ¨re, incrÃ©dule

Â« Mais papaâ€¦ qu'est ce que tu veux dire ? Je â€“ il avala sa salive avec difficultÃ©s, sa gorge soudainement trÃ¨s sÃ¨che â€“ je

ne comprends pasâ€¦ tu, tu me bannisâ€¦ ? Â» Le regard que lui adressa StoÃ¯ck suffit Ã lui faire comprendre qu'il ne se trompait pas. Le jeune garÃ§on recula d'un pas, secouant lentement la tÃªte, les larmes aux bord des yeux, menaÃ§ant de couler. Il se mit Ã bredouiller

Â« Non, papaâ€¦ pourquoi ? Dis-le-moi s'il te plaÃ®t. N'obtenant pas de rÃ©ponse, il se prÃ©cipita vers son pÃ¨re Papa non, je suis dÃ©solÃ©, je ne... Â» StoÃ¯ck le repoussa violemment :

Â« Tu n'es pas mon fils, aboya t-il, ne m'appelle plus jamais ainsi ! Harold, je te bannis de Beurk, tu n'es plus le bienvenu. Sors d'ici, on va te donner un bateau pour que tu quittes l'Ã®le. N'y remets jamais les pieds. StoÃ¯ck tourna le dos Ã son fils reniÃ©.

- StoÃ¯ck, tu ne peux pas Ãªtre sÃ©rieux ! Gueulfor intervint, essayant de ramener sont meilleur ami Ã la raison, Tu ne peux pas bannir Harold, c'est tonâ€¦

- Ne te mÃªle pas de Ã§a ! L'apostropha le chef avant de lui lancer un regard dur. Si le sort du banni te prÃ©occupe tant, je te charge de lui procurer le bateau et de l'envoyer toi mÃªme Ã la mer. Moi, j'ai des choses plus importantes Ã faire, comme rÃ©parer les dÃ©gÃ¢ts de cet inutile et trouver une solution pour nourrir le village cet hiver. Â» Sur ces derniers mots, StoÃ¯ck la Brute partit, abandonnant derriÃ¨re lui un jeune garÃ§on pÃ©trifiÃ©. En soupirant, Gueulfor se tourna vers son apprenti :

Â« Haroldâ€¦ Â» commenÃ§a-t-il mais il n'eut pas le temps de finir car le jeune viking s'enfuit, laissant Ã©chapper des sanglots rauques qui fendirent le cÃ“ur du forgeron. En jetant un regard rÃ©probateur Ã son chef, qui ne s'en rendit pas compte â€“ il avait totalement ignorÃ© la scÃ¨ne comme si son fils n'avait jamais existÃ© â€“ Gueulfor sortit Ã la suite d'Harold.

.

Le jeune garÃ§on contemplait la mer depuis le quai, laissant libre cours Ã ses larmes. Une main se posa sur son Ã©paule mais il ne fit rien pour indiquer qu'il s'en Ã©tait rendu compte.

Â« Harold, je suis dÃ©solÃ© Â» Le jeune viking secoua la tÃªte avant de se retourner pour dÃ©visager son maÃ®tre

Â« Tu n'as pas Ã l'Ãªtre, aprÃ¨s tout, tu dois Ãªtre le seul opposÃ© Ã mon bannissement.

- Et MÃ©rida ?

- Elle est malade aujourd'hui, rÃ©pondit-il en secouant la tÃªte, elle ne saura pas pourquoi j'ai Ã©tÃ© banni, juste que j'ai trahi le village une fois de trop. Je pense qu'elle aussi finira pas me haÃ¯r. C'est peut Ãªtre mieux pour elle que je ne sois pas lÃ de toute faÃ§on, ajouta-t-il d'un ton amer.

- Ne dis pas Ã§a Haroldâ€¦

- De toute faÃ§on, c'est trop tard alors autant en finir. Gueulfor, le jeune garÃ§on regarda intensÃ©ment son aÃ®nÃ© dans les yeux, merci de m'avoir soutenu pendant toutes ces annÃ©es, mais je ne veux pas

que tu te mettes le village Ã dos en le faisant une fois de trop : donne-moi une barque s'il te plaÃ®t.

- TrÃ¨s bien. Â»

Le viking s'attela Ã sa tache, mettant une barque Ã la mer et la remplissant de vivres, de quoi tenir une semaine, et deux couvertures. Normalement, on offrait pas autant Ã un exilÃ©, mais Gueulfor ne se serait pas contentÃ© de moins pour cette crevette qu'il connaissait depuis la naissance. Harold grimpa dans sa barque et le forgeron lui donna les rames.

Â« Sois prudent Harold, et surtout reste en vie ne te fais pas attraper ou dÃ©vorer pas des monstres marins, prend garde aux trolls...

- Tu rigoles ! Les monstres ne sauraient pas quoi faire de... tout Ã§a ! Expliqua-t-il, sarcastique, avec une vitalitÃ© nouvelle. Pour les trolls, je doute qu'il y en ait en plein ocÃ©an et de toute faÃ§on, mon charme naturel viking devrait suffire Ã les faire fuir.

- Si tu le dis, commenta l'unijambiste, bonne chance mon gars ! Â»

Harold hocha la tÃªte et se mis Ã ramer, les larmes se remettant Ã couler malgrÃ© tout ces efforts pour les retenir. Gueulfor observa le jeune garÃ§on s'Ã©loigner de Beurk tout en murmurant des priÃ¨res aux dieux, Odin, Thor et Aegir, qui rÃ¨gnent sur les Ã©lÃ©ments et les flots. Enfin, quand la barque ne fut plus qu'un minuscule point Ã l'horizon, le forgeron adressa encore un murmure au garÃ§on Â« Bonne chance Harold, soit prudent et reviens-nous un jour... Â» Il tourna le dos Ã la mer et rentra chez lui clopin clopant, bien dÃ©cidÃ© Ã Ã©viter le reste du village et particuliÃ¨rement son chef. Il allait d'ailleurs fermer la forge pendant au moins une semaine.

Au dessus de l'Ã®le, inconnu de Gueulfor ou de l'embarcation qui s'Ã©loignait, une personne se tenait immobile, si ce n'est ses Ã©paules tremblantes. Un murmure, presque un sanglot Ã©touffÃ© lui Ã©chappa, pour Ãªtre emportÃ© par le vent Â« Harold... Â»

5 ans plus tard

Â« Merde ! Â»

C'Ã©tait le seul mot qui venait Ã l'esprit d'Astrid et qui suffisait pour rÃ©sumer leur situation actuelle. Elle Ã©tait, soit dit en passant, pas brillante du tout. PlutÃ´t catastrophique mÃªme.

Â« Non mais franchement, pensa la jeune Hofferson, qu'est ce qui m'a prit de faire suffisamment confiance Ã cet imbÃ©cile pour me lancer tÃªte baissÃ©e dans cette situation ? Tu le sais Astrid, depuis le temps, qu'il ne faut pas confier Ã Jack les plans de missions. Â» Elle soupira bruyamment avant de lancer un cri de guerre et d'assommer un ennemi avec le plat de sa hache un de moins, encore dix Ã mettre hors jeu.

Â« Astrid, baisse toi ! Â» Sans rÃ©flÃ©chir, la jeune fille se plaqua au sol, juste Ã temps pour voir une flÃ¨che passer au dessus de sa tÃªte. Un bruit sourd se fit entendre juste aprÃ¨s. La blonde se

retourna pour voir un de leur ennemis abattu d'un trait dans la poitrine. Cherchant le tireur, Astrid balaya la scÃ¨ne des yeux et siffla d'admiration en constatant la distance et la prÃ©cision du tir.

Â« Wow, bien jouÃ© MÃ©rida !

- Je sais, rÃ©pondit la rousse, un sourire carnassier aux lÃ¨vres. Elle se battait comme une dÃ©mone, alternant arc et Ã©pÃ©e. Astrid envoya son poing dans le nez d'un des traÃ®tres avant de l'achever Ã la hache avec un de ses collÃ¨gues. Tu n'es pas mal non plus, commenta la rousse.

- Je sais, lui renvoya Astrid moqueuse.

MÃ©rida se dÃ©barrassa d'un autre de ses adversaires avant de se rapprocher de son amie et de se mettre nez Ã nez (littÃ©ralement) avec elle.

- Tu me cherches Hofferson ?

- Maintenant que tu le dis, jeâ€¦

- Dites les filles, si le fait que je soit le SEUL Ã me battre ici vous dÃ©range, il faut le dire.

- Ta gueule Jack ! S'Ã©criÃ¨rent-elles Ã l'unisson en foudroyant le jeune homme du regard.

- C'est ta faute si on en est lÃ , ajouta MÃ©rida, recommenÃ§ant par la mÃªme occasion Ã tirer sur leurs ennemis. Si j'Ã©tais toi, je la ramÃ¨nerai pas trop !

- Okâ€¦ Â» rÃ©pondit le jeune viking avant de se remettre au combat.

Astrid se contenta de soupirer avant de se remettre en position, la hache au dessus de ses Ã©paules, prÃªte Ã frapper. Du coin de l'Å“il, elle chercha une issue pour Ã©chapper au combat. Certes, sa fiertÃ© de viking en prendrait pour son grade, mais mÃªme elle savait reconnaÃ®tre un combat perdu d'avance. Ils Ã©taient bons, les meilleurs de leur gÃ©nÃ©ration : MÃ©rida Ã©tait juste mortelle avec un arc et redoutable avec une Ã©pÃ©e, bien que ce ne fut pas son arme de prÃ©dilection. La rousse ressemblait Ã un tourbillon, dÃ©crochant trait sur trait et faisant mouche Ã chaque tir. Lorsque l'arc ne suffisait plus, le fer prenait le relais, moins prÃ©cis mais toujours mortel. Jack n'Ã©tait pas en reste l'albinos faisait des ravages. Son bÃ¢ton de berger modifiÃ©, avec une pointe en fer au bout et toute la partie recourbÃ©e Ã©quipÃ©e comme une serpe, ne faisait pas de quartier. Enfin, elle, Astrid Hofferson, championne de l'arÃ¨ne avec une hache et comme les deux autres, lÃ©tale une fois son instrument favori dans les mains. Le problÃ¨me, c'est que mÃªme avec toute la maestria du monde, ils n'Ã©taient pas infatigables et que les ennemis affluaient non-stop. Ils allaient se faire avoir Ã l'usure.

En rÃ©sumÃ©, la meilleure Ã©quipe donc, mais trop d'ennemis en mÃªme temps. Comment en Ã©taient-ils arrivÃ©s lÃ , dans une situation totalement merdique, dans la bouse de yack jusqu'au cou ?

Astrid repensa que la journÃ©e avait bien commencÃ©

pourtantâ€¦

.

Elle s'Ã©tait levÃ©e aprÃ¨s une bonne nuit de repos, pas d'attaque de dragon la nuit prÃ©cÃ©dente. Elle avait eu le plaisir de prÃ©senter son poing droit au nez de Rustik, qui encore une fois la draguait sans retenu et sans aucune subtilitÃ©. MÃ©rida et Jack l'avaient rejointe avec le reste du groupe, Ã savoir les jumeaux, Kranedur et Kognedur, et Vareck. Ils Ã©taient allÃ© assister Ã l'entraÃ®nement dragon des plus jeunes. Certains montraient dÃ©jÃ un talent pour le mÃ©tier de viking, notamment Jamie. Quand Ã la sÅ“ur de Jack, elle avait refusÃ© de venir pour l'instant pour elle, tuer des dragons Ã©tait juste une tradition barbare. Bizarrement, Emma rappelait Ã la jeune fille blonde une certaine catastrophe ambulante qui vivait sur Beurk il y a quelque annÃ©esâ€¦

C'est Ã ce moment lÃ que Gueulfor Ã©tait venu les chercher en leur disant que le chef avait du boulot pour eux. Le vieux forgeron et StoÃ¯ck ne se parlaient plus beaucoup depuis le bannissement du fils Haddock. L'unijambiste n'avait jamais vraiment pardonnÃ© Ã son ami et leur relation s'Ã©tait beaucoup dÃ©tÃ©riorÃ©e. Bref, les jeunes s'Ã©taient dirigÃ©s vers le Grand Hall. StoÃ¯ck les avait reÃ§u devant un plan dÃ©taillÃ© des mers autour de l'Ã®le et des autres bouts de terre connus.

Â« L'entraÃ®nement dragon a commencÃ© depuis deux mois dÃ©jÃ il nous manque des dragons pour les phases finales, informa la montagne qu'Ã©tait le chef viking en scrutant les jeunes adultes. J'ai besoin que vous alliez m'en capturer de nouveaux, vivants. Ce sera un bon entraÃ®nement supplÃ©mentaire, ajouta-t-il avec un sourire en coin (chose difficile Ã apercevoir au vu de son impressionnante barbeâ€¦)

- TrÃ¨s bien, commenÃ§a Astrid. Avez vous un objectif prÃ©cis en tÃªte ?

- Oui, et j'ai choisi qui ira avec qui et oÃ¹. Des grognements de mÃ©contentement se firent entendre, immÃ©diatement Ã©teints par le regard que le chef leur lanÃ§a. Ils nous faut deux gronks ce sont Vareck et Rustik qui s'en occuperont. Les jumeaux, vous allez me ramener un braguetor (les deux nommÃ©s se donnÃ¨rent un high-five). Enfin, Astrid, Jack et MÃ©rida, vous vous chargez du cauchemar monstrueux.

- GÃ©nial ! S'exclama jack, OÃ¹ est-ce qu'on en trouve ? Je veux dire, Ã part au nid, dont on ignore l'emplacement (sinon, c'est pas drÃ´le !)â€¦ AIE ! Mais pourquoi tu me frappes enfin ? Je t'ai rien fait moi ! Â»

Astrid fusilla son coÃ©quipier du regard. Ce dernier Ã©tait en train de se masser l'arriÃ¨re du crÃ¢ne, oÃ¹ le poing de la jeune viking Ã©tait venu dire bonjour. Le nid des dragons Ã©tait un sujet presque tabou prÃ¨s du chef, surtout qu'une expÃ©dition Ã©tait revenue il y a une semaine Ã peine avec aucun succÃ¨s et de nombreuses pertes matÃ©rielles. Bref, terrain dangereux et cetâ€¦ (enfin, voilÃ l'idÃ©e) l'avait encore oubliÃ©. Argh ! La jeune viking osa jeter un rapide coup d'Å“il au visage de son chef mais ce dernier ne laissa rien paraÃ®tre.

Â« Bonne question Jack, annonÃ§a le viking. Vous voyez cette Ã®le ? Leur demanda-t-il en dÃ©signant un minuscule point sur la carte, d'Ã peine le dixiÃ¨me de Beurk.

- Euh, oui, rÃ©pondit MÃ©rida en se grattant l'arriÃ¨re de la tÃªte, mais j'vois pas c'qu'on peut trouver sur cette Ã®le, elle est minuscule.

- Justement non, intervint Gueulfor. Lors de la derniÃ¨re expÃ©dition, on a pu apercevoir un essaim de dragons se diriger vers cette Ã®le. On s'en est rapprochÃ© et elle devrait Ãªtre Ã peu prÃ¨s de la mÃªme taille que Beurk.

- Pourquoi la reprÃ©senter aussi petite dans ce cas lÃ ?

- Elle est sur le territoire des traÃ®tres et des bannis, juste dans la zone d'influence d'Alvin et sa bande, sans compter leurs alliÃ©s, expliqua le chef. Ajoutez les dragons Ã l'addition et c'Ã©tait trop de risques cumulÃ©s, mÃªme pour des vikings.

- Et vous dÃ©cidez de nous y envoyer maintenant ?! S'exclama Jack. Quand Alvin devient plus fort ? DÃ©solÃ© de vous dire Ã§a chef, mais vous Ãªtes complÃ¨tement timâ€¦ CRASH

La hache d'Astrid envoya l'albinos faire connaissance avec le sol. Â« Il n'apprendra donc jamais Â» pensÃ¨rent-ils au complet. MÃ©rida, ses bras passÃ©s sous ceux d'Astrid pour empÃªcher la furie d'achever le jeune homme, secoua la tÃªte avant de reporter son attention sur son chef.

Â« Pas que j'veuille donner raison au glaÃ§on, annonÃ§a t-elle, mais Ã moi aussi Ã§a m'semble stupide comme idÃ©e, sans vouloir offenser personne, se hÃ¢ta-t-elle de prÃ©ciser devant la menace blonde qu'Ã©tait Astrid. On peut avoir plus de dÃ©tails ?

- Bien sÃ»r. Alvin part faire un Ã©change avec les Berseker. Il espÃ¨re profiter du changement de chef pour gagner plus de pouvoir.

- Sa surveillance de la zone sera donc rÃ©duite, complÃ©ta le forgeron. Vous n'aurez plus qu'Ã trouver un dragon et filer. Faudra quand mÃªme faire gaffe, certains de ses hommes seront peut Ãªtre encore sur l'Ã®le.

- Je sais qu'on se rÃ©pÃ¨te beaucoup en ce moment, mais : pourquoi ? Demanda Astrid, qui avait rÃ©ussi Ã se dÃ©barrasser de la rousse.

- Justement, on sait pas, annonÃ§a StoÃ¯ck. Les jeunes le regardÃ¨rent comme si une deuxiÃ¨me tÃªte lui Ã©tait poussÃ©e. Jack attrapa l'arrÃªte de son nez entre son pouce et son index : Â« De mieux en mieux Â» grommela t-il. Le viking continua : Â« Ils cherchent quelque chose sur l'Ã®le mais on ne sait pas quoi. Juste que c'est pas un dragon.

- RÃ©capitulons : vous voulez qu'on aille chercher un dragon, l'un des plus dangereux soit dit en passant, qu'on le fasse sur une Ã®le quasi inconnue Ã part pour nos ennemis et tout cela Ã la barbe des dit ennemis ?! Astrid avait terminÃ© sa phrase presque dans un cri. Ses amis s'Ã©taient Ã©loignÃ©s d'elle au fur et Ã mesure de sa tirade. La Hofferson s'Ã©nervait et Ã§a, c'Ã©tait pas bon pour eux.

Elle avait des mÃ©thodes de communication assezâ€¦ douteuses.

- Exact ! rÃ©pondirent les deux aÃ®nÃ©s en chÅ“ur.

- C'est tout ? Demanda Astrid, fulminante

- Jack prend la tÃªte de l'expÃ©dition. Â»

Un grand silence s'abattit dans le groupe. Les yeux de MÃ©rida et d'Astrid s'agrandirent jusqu'Ã ressembler Ã des soucoupes, leur mÃ¢choires presque dÃ©crochÃ©es. Jack, on aurait pu croire que son cerveau avait disjonctÃ© tellement son visage Ã©tait vide de toute Ã©motion. Les autres n'en menaient pas large. Vareck secouait tristement la tÃªte et Rustik avait l'air de vouloir exprimer ses condolÃ©ances Ã quelqu'un, probablement ses deux amies rousse et blonde. Le silence fut rompu par les jumeaux qui explosÃ¨rent tout simplement de rire. Ils se supportaient l'un et l'autre pour ne pas tomber sous l'effet du rire. Cela sembla sortir Jack de sa lÃ©thargie :

Â« Quoi ? Qu'est ce qui vous fait rire comme Ã§a ? Â» Ils observa les diffÃ©rents visages, sans s'arrÃªter sur ceux des adultes totalement neutres. Enfin, lorsqu'il vit la pure horreur de ses coÃ©quipiÃ¨res , il s'exclama vexÃ© :

Â« Allez, je ne suis pas si horrible que Ã§a ! Vous Ãªtes mesquines de le penser.

- Mes dieux Astrid, commenÃ§a MÃ©rida en ignorant le jeune homme, mais qu'est ce qu'on va devenir ?

- Par Thor, murmura la susnommÃ©e, je pense que j'aurais prÃ©fÃ©rÃ© embrasser Rustikâ€¦

- Moi, Ã§a ne me dÃ©range pas, informa l'intÃ©ressÃ©, juste pour se prendre un poing dans le nez.

- Merde Astrid, s'emporta Vareck, vas y mollo quand mÃªme. C'est la deuxiÃ¨me fois aujourd'hui ! Il ne lui restera bientÃ´t plus de neurones !

- Neurones ? Demanda Kranedur

- C'est quoi ? RenchÃ©rit sa jumelle, Ã‡a se mange ?

- Me regarde pas comme Ã§a, j'en ai aucune idÃ©e !

- Si je dÃ©range hÃ©sitez surtout pas hein ? Dites le moi ! S'Ã©nerva Jack.

Ses amies ne lui rÃ©pondirent pas, le rendant furieux. On pouvait virtuellement voir de la fumÃ©e sortir par ses oreilles si il a bien une chose que Jack Overland ne supportait pas, c'Ã©tait bien d'Ãªtre ignorÃ©. Elles allaient le regretter, oh oui. Cette pensÃ©e fit naÃ®tre un sourire machiavÃ©lique sur le visage du jeune homme. Un frisson de terreur parcouru le reste du groupe. D'un coup, ils Ã©taient super heureux de ne pas accompagner Astrid et MÃ©rida, heureux mais alors Ã un point que les deux vikings n'imaginaient mÃªme pas.

Â« Chef, vous Ãªtes sur que c'est une bonne idÃ©e ? Demanda Astrid

- C'est de Jack qu'on parle lÃ , renchÃ©rit MÃ©rida. Le gars qui, Ã dix-neuf ans, ne prend pas grand-chose au sÃ©rieux et fait plus de bÃªtises Ã lui tout seul que tous les gosses de l'Ã®le rÃ©unis. Elle ignora le cri de protestation qui s'Ã©leva derriÃ¨re elle.

- Oui, il faut qu'il fasse ses preuves. Sa famille est arrivÃ©e sur l'Ã®le il y a cinq ans seulement, ajouta le chef, c'est une chance pour eux de montrer que leur fils a vraiment du sang viking dans les veines.

- TrÃ¨s bien, acceptÃ¨rent les deux filles en soupirant.

- Mais au moindre problÃ¨me, Astrid prend la tÃªte, imposa MÃ©rida. Pas de nÃ©gociations possibles, ajouta-t-elle en fusillant Jack du regard Â»

Ce dernier l'observa avec curiositÃ©. Comme la jeune Hofferson, le fils Overland avait notÃ© la pointe d'amertume et de dÃ©goÃ»t dans la voix de l'archÃ¨re Ã la mention de l'arrivÃ©e de sa famille sur l'Ã®le et du sang viking. Il interrogea son autre amie du regard et elle articula un Â« plus tard Â» en rÃ©ponse.

.

Bref, aprÃ¨s Ã§a, ils s'Ã©taient dispersÃ©s pour remplir leurs diffÃ©rentes tÃ¢ches. Le village avait mis une embarcation Ã disposition d'Astrid, Jack et MÃ©rida. Un rapide inventaire de ce dont ils auraient besoin et ils Ã©taient partis. Une fois sur l'Ã®le, ils avaient montÃ© un petit camp et avaient commencÃ© l'exploration de l'Ã®le. DÃ©jÃ trois heures depuis qu'ils avaient quittÃ© Beurk. A un certain point, Jack avait mis sa vengeance Ã exÃ©cution. Les deux filles avaient hurlÃ© lorsque l'eau glacÃ©e leur Ã©tait tombÃ©e dessus, les trempant jusqu'aux os. Le jeune homme se roulait par terre, mort de rire. Elles Ã©taient prÃªtes Ã lui sauter dessus lorsqu'un bruit avait attirÃ© leur attention. Jack l'avait entendu aussi, et se redressait lentement, son rire oubliÃ©. Ils s'Ã©taient concertÃ©s du regard avant de se diriger Ã pas de loup vers l'origine du bruit. Qui avait Ã©tait celle de leurs problÃ¨mes Ã©galement.

Sur la plage, une quinzaine d'homme campaient. Â« Des traÃ®tres d'Alvin Â» murmura Jack. Des bruissements Ã l'orÃ©e de la forÃªt leur firent tourner la tÃªte. Ils aperÃ§urent alors trois hommes, qui maÃ®trisaient une jeune fille blonde. Elle se dÃ©battait mais sans aucun succÃ¨s. Ses longs cheveux Ã©taient arrangÃ©s en de nombreuses tresses, elles mÃªme regroupÃ©es dans une tresse plus grande qui touchait presque le sol.

Â« Qu'est ce qu'on fait ? demanda MÃ©rida

- C'est Ã©vident non ? RÃ©pliqua Jack. On va l'aider.

- Tu es fou ! S'exclama Astrid. Ils sont trop nombreux et on est pas lÃ pour Ã§a.

- Tu prÃ©fÃ¨res qu'on la laisse entre les mains de ces traÃ®tres ?

- Si Ã§a nous Ã©vite des risques inutiles, oui ! RÃ©pliqua Astrid,

qui commenÃ§ait Ã s'Ã©nerver sÃ©rieusement. Elle n'Ã©tait toujours pas remise de la blague (stupide) du jeune homme.

- Les gars, calmez vous Â» chuchota MÃ©rida. Elle trouvait que le ton commenÃ§ait Ã monter un peu trop pour leur situation, quelque peu prÃ©caire. Â« Si c'est moi qui vous dis Ã§a, vous devriez vraiment commencer Ã vous inquiÃ©ter, ajouta t-elle.

- Et si c'est elle qu'Alvin cherche, humm ? T'y as pensÃ© p'tit gÃ©nie ?

- MÃªme si c'Ã©tait le cas Jack, jeâ€¦.

- Z'avez pas bientÃ´t fini oui ?! Â» Cria MÃ©rida, dont la (presque inexistante) patience Ã©tait arrivÃ©e Ã son terme.

Ses deux amis la regardÃ¨rent avec des yeux ronds, tout comme la quinzaine d'hommes sur la plage. Ils ne manquÃ¨rent pas de remarquer la touffe de cheveux roux qui dÃ©passaient du couvert de la forÃªt, la jeune viking s'Ã©tant levÃ© pour donner plus de poids Ã ses mots (une habitude qu'elle avait prise de son pÃ¨re et qu'elle maudissait allÃ©grement Ã l'instantâ€¦). Pendant une minute, rien ne bougea les ennemis attendaient que leurs cerveaux analysent l'information reÃ§ue, Ã savoir la prÃ©sence de trois intrus juste Ã cotÃ© de leur campement. Â« Et merde ! Â» fut tout ce qu'Astrid put lancer avant que le chaos ne prenne possession de la plage

.

VoilÃ donc comment ils s'Ã©taient retrouvÃ©s dans la bouse de yack, bien profond. Astrid soupira, encore une fois. Elle le faisait un peu trop souvent depuis ce matin. En plein duel avec un adversaire assez coriace, la jeune blonde ne vit pas Sauvage, un des hommes de confiance d'Alvin s'approcher. Â« Astrid, attention ! Â» fut la derniÃ¨re chose qu'elle entendit avant qu'une douleur atroce se propage dans tout son crÃ¢ne, en partant de l'arriÃ¨re, et que tout devienne noir.

2. Chapter 2 - Raiponce

DÃ©solÃ©e pour le retard, je sais pas encore me servir du site comme il fautâ€¦ Merci Ã ceux qui se sont intÃ©ressÃ©s Ã mon histoire avec mention spÃ©ciale pour Cheschire et Promthe.

RÃ©ponse Ã ta review : Merci pour les encouragements, j'espÃ¨re juste que Ã§a te dÃ©cevra pas trop et j'ai pas prÃ©vu de faire un Harold femmelette ^^

Gros bisous et gros merci Ã ma bÃªta-lectrice et colocataire Neila-Louve pour ses encouragements.

* * *

><p>Chapitre 2<p>

Depuis l'extÃ©rieur du campement, les deux ombres observaient la scÃ¨ne qui se dÃ©roulait sur la plage. Elles mouraient d'envie de se joindre au combat et de libÃ©rer celle des leurs faite prisonniÃ¨re,

mais les ordres qu'elles avaient reÃ§ues Ã©taient stricts rien qui ne puisse la mettre en danger. Mais quelle surprise lorsque la rousse Ã©tait soudainement apparue du buisson pouf, juste comme les champignons aprÃ¨s la pluie.

Maintenant, elles Ã©taient en grand dÃ©bat sur la question d'attaquer serait-ce plus ou moins dangereux maintenant que les trois jeunes vikings se battaient ? La question fut rÃ©glÃ©e lorsque la blonde, Astrid, se fit assommer par un des hommes. Les deux restants ne faisaient pas le poids seuls et avec leur amie utilisÃ©e comme otage, ils s'Ã©taient rendus. Cependant, quelque chose dÃ©rangeait sÃ©rieusement l'une des deux formes, comme un vague souvenir qui revient en mÃ©moire, que l'on croit avoir attrapÃ©, tenir dans ses mains et qui s'Ã©chappe alors, plus flou et insaisissable que jamais. Enfin, qu'importe, ils devaient prÃ©venir les autres. Une opÃ©ration de sauvetage et un raid sur le groupe s'imposait. La deuxiÃ¨me ombre grogna quelque chose et sans un bruit, les deux crÃ©atures s'enfoncÃ¨rent dans la forÃªt.

.

Â« Alors, qu'avons nous ici, humm ? Â» Questionna Sauvage, clairement satisfait de ses prises du jour. Il attrapa la mÃ¢choire de la jeune fille capturÃ©e un peu plus tÃ´t par ses hommes, juste avant l'attaque. Il lui fit lever la tÃªte, la regardant droit dans les yeux. Ils Ã©taient verts, comme l'herbe en Ã©tÃ©, trÃ¨s lumineux mais pour le moment, ils n'exprimaient que le mÃ©pris le plus total pour la personne devant eux. Cela fit rire le traÃ®tre.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas, tu as tout le temps pour changer d'avis et me dire ce que je veux savoirâ€¦ avant l'arrivÃ©e d'Alvin bien sur, ajouta-t-il. Il est beaucoup moins patient et clÃ©ment que moi tu sais. Tu as meilleur compte Ã tout me dire lorsque nous seront en tÃªte Ã tÃªte, ce sera moins douloureux.

- Je ne dirai rien, ni Ã toi, ni Ã l'ordure qui te sert de chef, rÃ©pliqua la jeune fille avant de tourner la tÃªte.

- Comme tu veux Â» rÃ©pondit-il en haussant les Ã©paules. Il se tourna ensuite vers les jeunes vikings, dont l'un toujours inconscient. Ils Ã©taient tout les trois fermement ligotÃ©s.

Â« Alors, peut-on savoir qui vous Ãªtes ?

- Non, fut la rÃ©ponse immÃ©diate de Jack, ce qui lui valut une claque qui l'envoya au sol, sonnÃ©.

- Je rÃ©pÃ¨te, peut-on savoir qui vous Ãªtes ?

- Jack Overland, finit-il par rÃ©pondre, toujours groggy.

- VoilÃ , on progresse, se moqua Sauvage. Et toi ? Demanda-t-il, s'adressant Ã MÃ©rida.

- MÃ©rida Dunbroch, et elle c'est Astrid Hofferson, ajouta-t-elle, dÃ©signant la blonde d'un coup de tÃªte.

- De jeunes Hooligans de Beurk doncâ€¦ murmura le traÃ®tre, un sourire creusant peu Ã peu son chemin sur le visage burinÃ©. Je suis sÃ»r que le chef apprÃ©ciera, ajouta-t-il Ã l'adresse des autres

autour de lui. Ceux-ci Ã©clatÃ¨rent d'un rire mauvais qui n'annonÃ§ait rien de bon pour les quatre jeunes. Jack et MÃ©rida Ã©changÃ¨rent des coups d'Å“il inquiets avec Astrid dans les choux, ils allaient avoir du mal Ã faire quoi que ce soit de risquÃ©, ils ne pouvaient pas se battre juste Ã deuxâ€¦ un en fait puisqu'il faudrait la porterâ€¦ argh ! Non, vraiment la situation ne s'annonÃ§ait pas bien. Sauvage se tourna de nouveau vers la jeune fille.

Â« Toujours pas dÃ©cidÃ©e ? Â» Lui demanda-t-il. Elle ne le regarda mÃªme pas, fixant obstinÃ©ment le couvert des arbres, comme si elle attendait quelque chose. L'attitude ne dut pas plaire au second d'Alvin car il lui attrapa le menton, lui faisant tourner la tÃªte brusquement. Il approcha son visage du sien, la jeune fille fronÃ§a le nez de dÃ©goÃ»t devant l'haleine du viking : une odeur rance de biÃ¨re et de graisse. Elle leva les yeux, s'extrayant de la contemplation des poils hirsutes et sales de la barbe du marin, Ã©vitant soigneusement de s'attarder sur les dents jaunes (ou noires, au choix) que le sourire sadique rÃ©vÃ©lait. Elle fusilla l'homme du regard, provoquant un lÃ©ger sursaut il ne s'attendait pas Ã Ã§a. De la peur, oui. Une panique irrÃ©pressible, oui. Du mÃ©pris, du dÃ©dain et de la dÃ©fiance, non. Apparemment, ses hommes Ã©taient aussi surpris que lui. Dans leur mÃ©tier, les prisonniers supplient pour Ãªtre Ã©pargnÃ©s et disent tout ce qu'ils demandent, parfois mÃªme un peu plus. Les gosses hooligans aussi avaient rÃ©pondu. Mais elle, non. Elle se contentait de les regarder comme si ils n'Ã©taient rien d'autre que des insectes qu'elle n'aurait aucun mal Ã Ã©craser lorsqu'elle le voudrait. D'un coup, ils se retrouvaient dans la peau de la victime bien que le bourreau soit ligotÃ© et Ã§a les mettait mal Ã l'aise. Sauvage fini par lui lÃ¢cher le menton mais elle garda la tÃªte haute, les yeux scrutant les moindres mouvements du groupe.

Â« Mettez-les dans une tente tous les quatre, annonÃ§a t-il, je veux deux gardes devant jusqu'au retour d'Alvin. Ils ne doivent pas s'Ã©chapper compris ? Au moindre problÃ¨me, vous lui expliquerez comment nous avons perdu quatre prÃ©cieux otages vous-mÃªmes. Â» Un frisson gÃ©nÃ©ral parcourut l'assemblÃ©e : celui qui aurait Ã expliquer Ã§a se retrouverait avec des bouts en moins ou une tÃªte plus courte Ã partir des Ã©paules. Satisfait, il se retourna et attrapa Astrid par la tresse, lui posant une dague sous la gorge

Â« Rien de trop audacieux ou votre amie aura sa place parmi les valkyries plus tÃ´t que prÃ©vu, prÃ©vint-il. Maintenant debout et on avance ! Â» Un homme souleva les deux vikings par leur vÃªtement et les hissa sur pieds. La jeune fille reÃ§ut le mÃªme traitement pendant qu'un autre portait Astrid, qui avait choisi de faire une petite sieste, en travers des Ã©paules comme un sac de pommes de terre. Une fois dans leur nouveau lieu de rÃ©sidence, une tente banale, Ã©loignÃ©e au maximum de la forÃªt sans pour autant faire trempette, avec tout l'Ã©quipement pour restreindre des prisonniers, les jeunes furent attachÃ©s au poteau en bois du centre de la tente. Leurs geÃ´liers sortirent et deux se placÃ¨rent devant l'entrÃ©e, un feu allumÃ© pour se rÃ©chauffer les pieds.

Â« Magnifique, notre situation s'amÃ©liore, maugrÃ©Ã¢t MÃ©rida.

- Ã‡a pourrait Ãªtre pire, commenta le jeune homme.

- C'est sÃ»r, commenta la rousse, sarcastique. On pourrait Ãªtre de

retour sur Beurk ou autour d'un bon feu si monsieur n'avait pas voulu jouer les hÃ©ros. Au moins, je n'ai pas Ã contempler ta tronche.

- TrÃ¨s drÃ´le, non vraiment c'est trÃ¨s spirituel. Tu voulais que je fasse quoi, hein ?!

- Je sais pas moi, t'occuper de tes affaires !

- Elle avait besoin d'aide ! Hurla Jack

- Et tu l'aides beaucoup lÃ ? RÃ©pliqua MÃ©rida sur le mÃªme ton. Je suis sÃ»re qu'elle est ravie d'avoir ta tÃªte d'abruti comme seul paysage en attendant qu'un psychopathe vienne la torturer !

- Vous savez, je suis juste lÃ , commenta la jeune fille, mais les deux autres ne l'entendirent pas, trop occupÃ©s Ã essayer de gagner un concours de hurlements.

- Et toi, tu aurais pu faire mieux peut Ãªtre ? Fallait pas te gÃªner alors !

- Voyons le bon cotÃ© des choses, murmura MÃ©rida, menaÃ§ante. Ce n'est pas moi qui vais me faire mÃ¢chouiller et recracher vivant quand Astrid se rÃ©veillera. Â» Jack dÃ©glutit bruyamment. Astrid ! Il l'avait complÃ¨tement oubliÃ©e. Il pria pour que ses derniers instants soient brefs et pas trop douloureux, parce qu'il allait se faire tuer, sans l'ombre d'un doute. La viking serait sans pitiÃ©â€¦ MÃ©rida sourit. Elle avait gagnÃ© leur petite joute verbale et s'Ã©tait un peu dÃ©foulÃ©e. Vraiment, s'Ã©nerver contre son ami albinos Ã©tait le meilleur moyen de se relaxer. Elle porta son attention sur la deuxiÃ¨me blonde, qui les fixait avec curiositÃ©. Elle ouvrit la bouche juste pour Ãªtre interrompue :

Â« Tu sais, j'ai rarement rencontrÃ© des gens aussi calmes dans ce genre de situations.

- Avec cette tÃªte de bois derriÃ¨re, on a plutÃ´t l'habitude, rÃ©pliqua MÃ©rida en haussant les Ã©paules, enfin en essayant puisque avec les bras attachÃ©s dans le dos, c'Ã©tait tout de suite moins facile. Alors, comment tu t'appelle ?

- Raiponceâ€¦ murmura-t-elle

- C'est tout ?

- DrÃ´le de nom-OW ! Il se tourna la tÃªte au risque de se faire un torticolis pour assassiner son amie du regard. Tu sais, il va vraiment falloir que vous fassiez quelque chose Astrid et toi a propos de votre manie de frapper les gens.

- La ferme Jack ! Elle se tourna vers Raiponce. N'Ã©coute pas ce qu'il, rien de ce qui sort de sa bouche n'a d'intÃ©rÃªt.

- Comment Ã§a ?! S'indigna le jeune homme, ce qui fit glousser la jeune fille.

- Tais toi le glaÃ§on, tu vas rÃ©veiller Astrid

- Pour Ã§a, c'est un peu tardâ€¦ dÃ©clara une voix un peu pÃ¢teuse

- Astrid ! s'exclamÃ¨rent les deux jeunes, mais on sentait le lÃ©ger tremblement dans la voix de Jack.

- Pas si fort, siffla-t-elle entre ses dents, massant son crÃ¢ne douloureux. Qu'est ce qui s'est passÃ© ?

- GrÃ¢ce Ã l'andouille ici prÃ©sente, tu t'es pris un coup sur la tÃªte. Ã‡a t'a laissÃ© une jolie bosse d'ailleursâ€¦, prÃ©cisa-t-elle. Dans tout les cas, on s'est fait capturer par les hommes d'Alvin et on avait engagÃ© la conversation avec Raiponce en attendant de trouver un plan pour s'Ã©vader.

- Okâ€¦ et qui est Raiponce ?

- C'est moi. Â»

Astrid se retourna et observa la jeune fille. Les deux blondes se firent face pendant un moment, chacune Ã©valuant l'autre. Bleu rencontrant vert. Raiponce avait les cheveux tressÃ©s, comme ceux d'Astrid, mais beaucoup plus longs. Chaque mÃ¨che Ã©tait tressÃ©e puis rassemblÃ©e avec les autres en une natte immense et surtout trÃ¨s longue. Son front Ã©tait ceint d'un fin bandeau dorÃ©. Elle portait des vÃªtements en cuir en assez bon Ã©tat mais un peu vieux. Des fourrures pour les bottes, les bras et la capuche. Le tout de couleur claire. Un tatouage sur le coup de la jeune fille attira le regard d'Astrid il reprÃ©sentait un soleil et un dÃ©butâ€¦ d'aile peu Ãªtre. Le reste Ã©tait cachÃ© sous les cheveux et le col de la chemise. La jeune viking hocha la tÃªte en signe de salut.

Â« Astrid donc ? CommenÃ§a Raiponce

- Exact. Astrid Hofferson.

- Raiponce

- Pas de nom de famille ? demanda Astrid, surprise

- J'y ai renoncÃ©, il ne reprÃ©sentait que mensonge et souffrance, murmura la jeune fille. Les trois vikings s'observÃ¨rent.

- Jackson Overland, annonÃ§a le jeune homme pour rompre le silence

- MÃ©rida Dunbroch

- EnchantÃ©e, rÃ©pondit Raiponce, mÃªme si d'autres circonstances auraient Ã©tÃ© plus agrÃ©ables. Qu'est-ce que des Hooligans faisaient sur cette Ã®le ?

- On Ã©tait en chasse, expliqua Astrid, reprenant le contrÃ´le de son Ã©quipe.

- En chasse ? Demanda la jeune fille, fronÃ§ant les sourcils

- Oui, chasse aux dragons, lui rÃ©pondit MÃ©rida.

- Je voisâ€¦ le visage soudain fermÃ©, la jeune blonde baissa les yeux au sol.

- On cherchait un cauchemar monstrueux pour Ãªtre prÃ©cis. Le dernier n'a pas survÃ©cu Ã l'entraÃ®nement dragon, ajouta Jack moqueur. Les

deux autres hochÃ¨rent fiÃ¨rement la tÃªte ce dragon avait Ã©tÃ© leur examen final. Aucun ne remarqua les Ã©paules tendues de leur voisine.

- Et toi ? Demanda MÃ©rida

- Quoi moi ?

- Ben, qu'est-c'que tu fais ici ? Elle ne fit aucune remarque sur le ton froid et lÃ©gÃ¨rement hargneux de son interlocutrice.

- J'habite sur cette Ã®le.

- SÃ©rieux ? S'Ã©cria Jack

- Je croyais que cette Ã®le Ã©tait uniquement un refuge pour dragon et un des camps d'Alvin, remarqua Astrid

- Non, c'est notre Ã®le. Alvin est Ã la recherche de quelque chose.

- Tu vis seule ? Demanda Jack. Pourquoi tu te marres Dunbroch ? Demanda t-il en entendant sa voisine rire doucement.

- Parce que, cher glaÃ§on, elle vient de dire Â« notre Ã®le Â».

- Et ?

- Et ta stupiditÃ© m'Ã©tonnera toujours, grommela la rousse en levant les yeux au ciel. Et, Ã moins qu'elle soit schizophrÃ¨ne, Â« nous Â» inclus plusieurs personnes. Alors ? Questionna t-elle en se tournant vers Raiponce. Jack lui tira la langue, toujours aussi gamin.

- Effectivement, je ne suis pas seule, commenÃ§a t-elle hÃ©sitante. Mon clan estâ€¦ particulier on va dire. Mais nous sommes tous loyaux et protecteurs les uns des autres. Â« Parfois mÃªme trop Â» pensa-t-elle avant de sourire. Bref, je ne vais pas rester longtemps.

- Vraiment ? Ils vont venir te chercher, avec tous les hommes d'Alvin autour et le chef bientÃ´t parmi nous ?

- Oui, il faut juste que j'attende et que je ne bouge pas. Â»

Les trois vikings se regardÃ¨rent, visiblement pas convaincus. AttachÃ©e et dÃ©sarmÃ©e autant qu'eux, difficile de s'imaginer qu'elle pourrait aller quelque haussa les Ã©paules (encore une fois, essaya!), cette fille avait l'air bizarre de toute faÃ§on. Un peu comme Vareck quand il se mettait Ã parler d'un de ses bouquins. Doncâ€¦ une version fÃ©minine du viking ? Mouais, beaucoup plus jolie en tout cas. Les deux autres paraissaient rÃ©flÃ©chir Ã un plan ou quoi que ce soit d'autre qu'une fille puisse penser dans ces moments-lÃ . Pour une fois, il dÃ©cida de se taire. Il regarda par la Â« porte Â» de leur tente, laissÃ©e entrouverte. Apparemment, la nuit commenÃ§ait Ã tomber. GÃ©-ni-al. Encore quelques heures et Alvin serait sur place, prÃªt Ã leur soutirer n'importe quelle information. Â« Ma vie est tellement simple Â» pensa le jeune homme en levant les yeux au ciel. Malheureusement Ã§a ne lui apporta aucune rÃ©ponse pour amÃ©liorer sa condition. Pas qu'il en ait espÃ©rÃ© une, mais bon. C'est Ã ce moment-lÃ qu'il remarqua le bruit. Il ne se

rappelait mÃªme pas de quand il avait commencÃ© c'Ã©tait une sorte de vibration, un peu comme les ailes d'un insecte, mais en plus fort. Il tourna la tÃªte pour voir si ses deux amies l'avaient remarquÃ©, mais non. Elles Ã©taient en train de chuchoter Ã voix basse, ce qui vexa Jack. Encore une fois, il Ã©tait laissÃ© en dehors des conversations importantes. Il n'Ã©tait pas si immature que Ã§a, si ? Ses yeux se posÃ¨rent sur Raiponce et il se figea : la jeune fille Ã©tait en train d'Ã©couter, trÃ¨s attentivement. Elle avait les sourcils froncÃ©s sous ce qui semblait Ãªtre de la concentration. Enfin, elle sourit et Ã©mit une sorte de cliquetis avec sa langue. Le bruit s'arrÃªta instantanÃ©ment. Et lÃ , Jack restaâ€¦ sur le cul si l'on peut dire. Il regarda de nouveau vers les deux vikings, mais toujours rien.

Â« Pst ! Il attendit deux seconde, mais elles l'ignoraient, comme d'habitude. Â« Pourquoi moi ? Â» pensa t-il. Pst, les filles !

- Quoi ? Ah, finalement, elles avaient entendu. Pas l'air trÃ¨s heureuses par contre.

- Raiponce, chuchota-t-il.

- Et alors ?

- L'glaÃ§on essaie de s'rendre intÃ©ressant Hofferson. Ignore-le.

- SÃ©rieusement, tu veux pas m'Ã©couter une fois dans ta vie Dunbroch ? Demanda le jeune homme en fusillant la rousse du regard.

- L'jour ou tu auras un truc intÃ©ressant Ã dire, oui !

- Ã‡a suffit maintenant vous deux ! S'Ã©nerva Astrid. Je vous prÃ©viens, j'- Â»

Elle fut interrompue par un sifflement strident, suivi par deux claquements secs de langue. Les trois jeunes se tournÃ¨rent vers Raiponce, les yeux grands ouverts. MÃ©rida et Astrid entendirent vaguement Jack grommeler que c'Ã©tait de Ã§a dont il voulait parler. Ils observÃ¨rent la jeune blonde en silence. Une fois encore, elle semblait attendre quelque chose. Les minutes s'Ã©coulÃ¨rent sans rien de nouveau. A un moment, un de leurs geÃ´liers entra, leur annonÃ§ant avec un sourire satisfait qu'Alvin venait de dÃ©barquer. Leur situation ne faisait que s'amÃ©liorer. Raiponce ne semblait pas s'inquiÃ©ter, elle Ã©tait pourtant la premiÃ¨re concernÃ©e. AprÃ¨s quelques instants, elle se mit Ã sourire de nouveau. Ã‡a commenÃ§ait Ã devenir un peu flippant : vas-y que je siffle et que je suis contente pour rien, alors que je suis sur le point d'Ãªtre torturÃ©e. Finalement, elle Ã©tait peut Ãªtre schizophrÃ¨neâ€¦

.

Des cris attirÃ¨rent l'attention des trois jeunes. Des cris et des hurlements. Puis un seul mot qui glaÃ§a les trois vikings. Â« Dragons ! Â» Apparemment, c'Ã©tait l'enfer dans le camp une attaque surprise n'est jamais bien, mais alors quand des lÃ©zards gÃ©ants cracheurs de feu avec des dents et une mÃ¢choire capables de vous dÃ©capiter sont la surprise, c'est encore pire. Les rugissements des dragons accompagnÃ¨rent bientÃ´t les cris humains. Merida compta au moins trois cauchemars monstrueux, cinq braguetors et des dragons vipÃ¨res. Pas de gronks apparemment. Un cri suraigu retentit. Furie Nocturne.

Et merde ! Super faÃ§on de mourir, vraiment oui, gÃ©nial. Merida passa rapidement en revue les dieux auxquels il pourrait faire ses derniÃ¨res priÃ¨res, espÃ©rant juste qu'il n'y en avait pas trop de fÃ¢chÃ©s contre lui.

Â« C'est quoi ce truc ? cria Merida, alertant ses amis de la brume qui envahissait la tente.

-C'est quoi ce truc ? Hurla Merida

- DÃ©jÃ dit, change de disque Merida, le tanÃ§a Merida.

- Je sais pas pour vous, commenÃ§a MÃ©rida, mais Ã§a ressemble Ã ce que les Souffles Fumimortels peuvent faireâ€¦

- Maintenant que tu le disâ€¦

- Mais c'est bizarre. Les dragons comme ceux-lÃ ne se mÃ©langent pas aux autres espÃ¨ces normalement, remarqua Merida.

- Peut-Ãªtre qu- Â»

Un bruit provenant de l'intÃ©rieur du brouillard les interrompit. Les trois viking observÃ¨rent la masse nuageuse. Le bruit se reproduit et de nouveau, Raiponce Ã©mit un sifflement strident. C'est alors que la masse sembla se dÃ©placer vers eux, allant jusqu'Ã lÃ©cher les pieds de la jeune blonde. Et une tÃªte de dragon en Ã©mergea soudain. Merida retint un cri peu viril devant l'apparition du terreur terrible. Les deux autres Ã©taient estomaquÃ©es et on sentait que leurs doigts brÃ»laient de saisir une arme, lÃ , tout de suite maintenant. Le petit (oui, mÃªme pour son espÃ¨ce, la taille Ã©tait assez rÃ©duite) terreur, de couleur verte claire, scruta les alentour, se tendit lÃ©gÃ¨rement en voyant les regards hostiles des viking et les scruta d'un air mÃ©fiant. Au bout de quelques secondes d'un face Ã face muet entre des ennemis hÃ©rÃ©ditaires, le lÃ©zard se tourna vers Raiponce, s'enroula autour de ses chevilles et Ã©mit un sifflement tout en la regardant avec un air que, si le dragon avait eut une Ã¢me, les trois autres jeunes auraient pu prendre pour de la curiositÃ©. HÃ©las, ils n'Ã©taient pas au bout de leurs surprisesâ€¦

Â« Ne t'occupe pas d'eux Pascal, ils ne te feront rien et mÃªme si ils essaient, je ne les laisserai pas te toucher. Â» AnnonÃ§a-t-elle au petit reptile avec un sourire rassurant. Attend, attend. Elle Ã©tait en train de s'adresser Ã un dragon ?! Ce fut trop pour le cerveau de Merida, qui dÃ©cida de se dÃ©connecter, le temps de trier toutes les informations reÃ§ues depuis leur arrivÃ©e sur l'Ã®le. On voyait le visage de MÃ©rida hÃ©siter entre rage, stupÃ©faction et fascination. La jeune fille n'Ã©tait pas en Ã©tat de prendre la parole.

- Tu- tu parle Ã un dragon, demanda Merida

- Oui, rÃ©pondit simplement Raiponce en se relevant, le dragon â€“ Pascal ? â€“ ayant rÃ©duit ses liens Ã l'Ã©tat de petites cendres fumantes. Il se tenait maintenant perchÃ© sur l'Ã©paule de la jeune fille et semblait ronronner.

- Et tu trouves Ã§a normal ? S'Ã©nerva Merida. Non mais tu te rends compte Ã quel point ils sont dangereux ? Ce sont des monstres !

Â»

Merida et MÃ©rida se contentÃ¨rent de hocher la tÃªte. Raiponce se tourna vers eux et leur jeta un regard absolument glacial. Elle se baissa et ramassa quelque chose que les hommes d'Alvin avaient laissÃ© traÃ®ner dans un coin. Un poignard. Elle se tourna vers MÃ©rida et d'un geste prÃ©cis, trancha ses liens. Puis, elle laissa tomber l'arme aux pieds de la jeune viking. Cette derniÃ¨re observa l'arme puis releva la tÃªte vers la jeune blonde.

Â« Vraiment ? Demanda-t-elle en levant un sourcil. Tu laisses une arme Ã une viking, en sachant qu'tu protÃ¨ge son ennemi ? T'es suicidaire ou bien ?

- DÃ©brouillez-vous, rÃ©pondit-elle en haussant les Ã©paules. Moi je vais retrouver mon clan. De toute faÃ§on, c'est pas comme si vous pouviez me faire du mal tous les trois maintenant que les renforts sont arrivÃ©s.

- Attend, tu veux dire que les dragons lÃ , dehors, ceux qui sont prÃªts Ã nous bouffer, c'est ton clan ? Demanda Merida.

- Pascal, le chef est lÃ ou pas ?

- Elle t'ignore le glaÃ§on, remarqua MÃ©rida.

- Merci, j'avais vu. Au lieu de faire des remarques inutiles Dunbroch, libÃ¨re-nous ! Â»

Pour une fois, la jeune fille ne protesta pas et elle se dÃ©pÃªcha d'aider ses deux amis, en commenÃ§ant par Merida juste pour le plaisir de faire poireauter l'albinos un peu plus longtemps. Merida se contenta de l'assassiner mentalement. Pendant ce temps, Raiponce se faufila hors de la tente, restant nÃ©anmoins sur ses gardes. Pascal, toujours perchÃ© sur son Ã©paule, jetait des regards vifs de tous les cotÃ©s, prÃªt Ã bondir si un des traÃ®tres attaquait. Les trois jeunes la regardÃ¨rent partir avant de se consulter du regard. Merida indiqua la tenture qui fermait la tente d'un mouvement de tÃªte, puis se dirigea vers la sortie, les deux autres sur ses talons. La jeune Hofferson passa la tÃªte hors de leur prison et Ã©carquilla les yeux devant le spectacle qui s'offrait Ã elle. Apocalypse, dÃ©sastre, fin du monde,â€¦ bref, autant de synonymes pour dÃ©crire la scÃ¨ne. Les bannis se battaient contre une petite armÃ©e de dragons avec une violence toute benâ€¦ viking. Pourtant, les traÃ®tres semblaient Ãªtre en trÃ¨s mauvaise posture malgrÃ© le nombre d'hommes. Et Ã ce moment lÃ , Merida rÃ©alisa quelque chose, en mÃªme temps que ses deux amies.

Â« Ils sont organisÃ©s, souffla MÃ©rida, indiquant du doigt un cauchemar monstrueux et deux vipÃ¨res.

- Ouaipâ€¦ murmura Merida. Ils se battent de maniÃ¨re prÃ©cise, pas de cible prise au hasard. Ils coopÃ¨rent.

- Donc logiquement, raisonna Merida, il devrait y avoir un chef quelque part dans le tas, pour faire marcher le tout.

- Si on s'en tient Ã ce qu'a dit Raiponce, c'est plus que probable.

- Du coup, c'est quoi l'plan ?

- Tu en penses quoi Merida ?

- Entre rester avec des hommes qui sont nos ennemis et qui veulent notre mort ou aller vers nos ennemis hÃ©rÃ©ditaires mais qui semblent relativement neutres, je pense que le choix est vite fait, non ?

- Super, la journÃ©e ne fait que s'amÃ©liorer, grommela MÃ©rida en se passant une main sur le visage.

- Vois le bon cotÃ© des choses Frisouille, intervint Merida, Raiponce n'a pas encore essayÃ© de nous tuer. Reste plus qu'a espÃ©rer que son Â« clan Â» se rangera Ã son avisâ€¦ ajouta t-il plus bas.

- Comment tu m'as appelÃ©e l'glaÃ§on ?!

- Frisouille, pourquoi ? Demanda l'albinos avec un sourire narquois. Avant que la dispute ne puisse prendre de l'ampleur et finir avec les mÃªmes consÃ©quences que la derniÃ¨re (soit une migraine et une bosse pour Merida plus les trois vikings attachÃ©s dans une tente), la blonde s'interposa.

- Bon, Ã§a suffit vous deux. Ou plutÃ´t non, ne commencez mÃªme pas ! elle ignora les regards que les deux autres se lanÃ§aient ainsi que la rÃ©action (trÃ¨s mature vraimentâ€¦) du jeune homme.

- Ok boss, mais on fait quoi ?

- Pour commencer, on rÃ©cupÃ¨re nos armes. Ensuite, on trouve notre nouvelle Â« amie Â» et son lÃ©zard. AprÃ¨s, on avisera.

- EspÃ©rons juste qu'on l'atteindra avant de se faire croquer, gober, flamber ou quelque soit la faÃ§on dont les dragons aiment cuisiner leurs vikings, murmura le jeune homme. Mourir c'Ã©tait pas dans mes plans quand on a quittÃ© Beurkâ€¦

- Merci pour ton enthousiasme et ton optimisme naturel Merida, le tanÃ§a Merida en levant les yeux au ciel. Je m'demande se qu'on f'rait si t'Ã©tais pas lÃ pour nous soutenir moralement.

- C'est trÃ¨s simple, sans lui on aurait certainement dÃ©jÃ terminÃ© notre mission et on serait loin d'ici. Allez, go ! Â»

.

Astrid s'Ã©lanÃ§a entre les restes du campement, ignorant le regard noir que lui lanÃ§ait Jack. Ce dernier semblait vouloir creuser un trou Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne de la jeune fille juste avec la force de son regard bleu (s'il avait connu les X-Men, il aurait Ã©tÃ© tellement jaloux de Cyclope...). DerriÃ¨re donc venait Jack puis MÃ©rida. Les trois vikings se faufilÃ¨rent contre les tentes, jetant des coups d'Å“il rapides Ã l'intÃ©rieur en quÃªte de leurs armes. Personne ne remarqua la prÃ©sence des trois amis, les autres Ã©taient trop occupÃ©s Ã dÃ©fendre leur vie. Finalement, ils les dÃ©couvrirent sur une montagne faite de tous les objets mÃ©talliques du camp. MÃ©rida poussa un cri de joie en apercevant son arc et Jack se prÃ©cipita vers son bÃ¢ton. Il se mit d'ailleurs Ã le caresser et Ã lui parler comme si il s'agissait d'un petit enfant ou d'une de ses exs. La jeune blonde se contenta de hausser les Ã©paules avant de

rÃ©cupÃ©rer sa hache et quelques armes de jet (au cas oÃ¹â€¦).

Â« Bon, vous Ãªtes prÃªts ?

- Oui chef ! Se moqua le jeune homme.

- C'est quand tu veux Astrid Â» rÃ©pondit Merida en frappant le plus discrÃ¨tement possible l'Ã©paule de Jack. Le jeune homme la frotta avant d'envoyer son coude dans les cotes de la rousseâ€¦ qui esquiva avec grÃ¢ce. La lutte passa inaperÃ§ue et la blonde se remit Ã slalomer dans le campement Ã la recherche de leur camarade de bagne. Maintenant qu'ils avaient de quoi se dÃ©fendre, les trois vikings firent moins attention Ã la discrÃ©tion, assommant n'importe quel ennemi qui se prÃ©sentait devant eux. Enfin, Jack aperÃ§u un Ã©clair de tresse blonde et de vert.

Â« Astrid, s'Ã©poumona-t-il par-dessus le vacarme de la bataille. Je l'ai, Ã tribord toute ! Â»

La blonde jeta un coup d'Å“il dans la direction indiquÃ©e et effectivement, elle entraperÃ§ut la jeune fille. Elle aussi Ã©tait en train de se battre, avec une grande efficacitÃ© en plus et des mouvements parfaitement insolites. Astrid assomma un autre des bannis avant de dÃ©signer Raiponce du doigt.

Â« Message reÃ§u, on va par lÃ ! Â»

Les trois jeunes se frayÃ¨rent un chemin jusqu'Ã la tornade et son lÃ©zard. Deux mÃ¨tres avant de l'atteindre, MÃ©rida poussa une exclamation choquÃ©e.

Â« Attendez, rassurez moi elle pas en train se battre avec une poÃªle Ã frire lÃ ?

- Heuâ€¦ Jack examina de plus prÃ¨s l'arme avant de pÃ¢lir. Ahâ€¦ je crois que si, dÃ©solÃ© Frisouille.

- Mais arrÃªte avec ce nom enfin !

- STOP ! Hurla Astrid. Elle dÃ©signa de nouveau Raiponce. Par lÃ . Maintenant. Tout de suite. VITE !

- Ok, okâ€¦ pas la peine de s'Ã©nerver Â» Jack recula, les mains levÃ©es au niveau de sa tÃªte et paumes vers Astrid en signe d'apaisement. Ce qui ne fonctionna pas du tout vu le regard qu'elle lui lanÃ§a. MÃ©rida se contenta de se remettre en route, la tÃªte basse. Astrid pouvait vraiment Ãªtre effrayante une fois en colÃ¨reâ€¦ une vÃ©ritable furie !

Une ombre immense survola les trois vikings. Ils levÃ¨rent la tÃªte et virent le ventre d'un dragon, blanc comme neige. Il fondit sur Raiponce et se posa juste Ã cotÃ© de la jeune fille dans un soulÃ¨vement de poussiÃ¨re.

Â« Merde ! Â» C'est avec cette exclamation unanime que les hooligans se prÃ©cipitÃ¨rent sur leur cible, hurlant des cris de guerre par la force de l'habitude. Le stormcutter albinos se retourna, prenant une position protectrice devant la jeune blonde et rugit, prÃªt Ã attaquer. Astrid stoppa son groupe Ã quelques mÃ¨tres seulement du dragon, leur intimant de ne plus bouger. Un braguetor avait rejoint

le stormcutter et une des tÃªtes commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã souffler du gaz. Se prÃ©parant Ã la bataille, les trois vikings levÃ¨rent leurs armes.

Â« STOP ! Â» hurla Raiponce en manÅ“uvrant entre les deux groupes. Elle jeta un coup d'Å“il de chaque cotÃ© avant de soupirer. Elle planta des iris verts glaciaux dans ceux d'un bleu mer d'Astrid. Â« Je ne sais pas ce que vous voulez, mais ce n'est certainement pas comme Ã§a que vous allez l'obtenir bande de barbares ! Les tanÃ§a-t-elle. Se tournant vers le dragon, elle continua. S'il te plaÃ®t EugÃ¨ne, descend qu'on puisse discuter, rÃ©gler cette histoire et partir. Je veux juste rentrer et aller me coucher... Â»

Â« EugÃ¨ne ? pensa Jack. DrÃ´le de nom pour une crÃ©ature aussi fÃ©roce. Quoique, elle a bien appelÃ© son terreur terrible Pascal alors... Â» Le dragon Ã©mit un son guttural, presque interrogatif avant de se pencher en avant, sa tÃªte au niveau de celle de Raiponce. Cette derniÃ¨re lui caressa le museau, ce qui le fit ronronner. Pendant ce temps, les trois vikings regardaient cette interaction bouche bÃ©e.

Â« TrÃ¨s bien Punzie, tu as gagnÃ©, intervint une voix depuis le dos du dragon.

- Je gagne toujours, tu le sais â€“ rÃ©pondit la jeune fille en souriant. Un grommellement indistinct lui rÃ©pondit et la jeune fille gonfla les joues d'irritation â€“ alors arrÃªte de faire l'enfant et descend maintenant EugÃ¨ne !

- Rah, c'est pas vrai Punz' ! Je t'ai dÃ©jÃ dit de pas m'appeler comme Ã§a devant des inconnus, il ajouta plus bas, c'est trop la honte.

- Foutaises ! RÃ©pliqua la blonde, c'est ton nom et il te va bien. ArrÃªte de complexer.

- Ouais, ouais, j'ai compris, j'arrive... Â» la jeune fille se mit Ã glousser devant la mauvaise volontÃ© Ã©vidente de son ami. Les trois autres avaient suivis l'Ã©change interloquÃ©s car : 1) cette fo...fille Ã©tait entrain de faire des mamours Ã une bÃªte de plus de trois mÃ¨tres de haut, 2) la dite bÃªte ne semblait rien vouloir lui faire, 3) elle se comportait plutÃ´t comme un des animaux poilus tout mignons que Johan avait ramenÃ© d'un de ses voyages, ce qui n'Ã©tait absolument pas normal et 4) une personne volait actuellement Ã dos de dragon ! Mais dans quoi est-ce que leur chef les avait embarquÃ©s par Thor ?

Le dragonnier mit pied Ã terre et se posta prÃ¨s de Raiponce qui lui fit un rapide baiser sur la joue. L'homme se mit Ã sourire comme un idiot et ses yeux se perdirent dans le vide. Un coup de coude de sa partenaire dans les cÃ´tes le fit redescendre sur terre.

Les trois vikings observÃ¨rent le jeune homme il portait â€“ comme Raiponce â€“ des vÃªtements de cuir pas de toute premiÃ¨re fraÃ®cheur mais rÃ©sistants, couplÃ©s avec des bottes de fourrure et une chemise en laine grossiÃ¨re, Ã©paisse et chaude. Un anneau perÃ§ait son oreille gauche et des mitaines remontaient jusqu'aux coudes, amplifiant les plis de sa chemise. Une grosse ceinture pleine de poches complÃ©tait sa tenue. A la taille, il portait deux dagues et en plus, il avait une Ã©pÃ©e courte harnachÃ©e en bas du dos. Dans

les poches de la ceinture, Astrid put deviner un tas d'outils qu'elle ne rÃ©ussit pas Ã tous identifier. Cependant, elle se demandait qu'elle utilitÃ© ils pouvaient bien avoir en dehors d'une forge. Aucun des Hooligans ne manqua les regards suspicieux et lÃ©gÃ¨rement hargneux qu'EugÃ¨ne (c'Ã©tait son nom aprÃ¨s tout...) leur lanÃ§ait, imitÃ© entre deux ronronnements par le stormcutter. Par rÃ©flexe (parce que fiertÃ© masculine merde !) Jack lui renvoya chacun de ses regards, ce qui fit soupirer sa copine rousse. L'albinos entendit distinctement le Â« puÃ©ril Â» mais prÃ©fÃ©ra ignorer MÃ©rida pour une fois.

Â« Alors, je repose ma question, demanda Raiponce lentement en accrochant son bras Ã celui de son ami, qu'est ce que vous voulez ?

- Onâ€¦ Astrid passa sa langue sur ses lÃ¨vres et se racla la gorge elle n'avait pas l'habitude d'Ãªtre nerveuse mais le regard vert de la blonde semblait lire son Ã¢me. On ne peut pas retourner Ã notre camp de base, ce serait trop dangereux. Elle s'arrÃªta pensant que cette explication suffirait.

- Etâ€¦ ? Demanda la dragonniÃ¨re en levant un sourcil. Zut, apparemment pas.

- Et notre barque est lÃ -bas, intervint Jack, sans elle impossible pour nous de regagner Beurk.

- VoilÃ , approuva Astrid. Mais on ne peut pas rester juste tous les trois, on se ferait immÃ©diatement avoir, une fois de plus.

- Et alors !? S'exclama EugÃ¨ne. Explique-moi en quoi Ã§a nous regarde.

- EugÃ¨ne, s'il te plaÃ®t, commenÃ§a Raiponce en se massant les tempes. De son Ã©paule, Pascal lanÃ§a un regard d'avertissement au jeune homme.

- S'il te plaÃ®t rien du tout, rÃ©pliqua le jeune homme, vÃ©hÃ©ment. Je refuse d'accepter un de ces tueurs barbares chez nous.

- RÃ©pÃ¨te pour voir ! s'indigna MÃ©rida, ajoutant ainsi son grain de sel Ã la conversation. PlanguÃ© derriÃ¨re Astrid, Jack se dit que Ã§a n'allait pas tarder Ã dÃ©gÃ©nÃ©rer.

- Tu m'as parfaitement entendu Rouquine, siffla EugÃ¨ne, mauvais. J'ai dit Â« tueurs barbares Â». estime-toi heureuse, j'aurais pu dire Â« dÃ©cÃ©rÃ©brÃ©s Â» !

- EugÃ¨ne ! Â» S'indigna Raiponce. L'autre n'eut mÃªme pas le temps de se retourner qu'une furie rousse et Ã©bouriffÃ©e lui tombait dessus.

MÃ©rida s'Ã©tait jetÃ©e sur lui, malgrÃ© les vains essais de la part de Jack pour l'en empÃªcher. Il n'avait que trÃ¨s moyennement apprÃ©ciÃ© le Â« dÃ©cÃ©rÃ©brÃ©s Â» mais c'Ã©tait pas une raison pour massacrer un potentiel alliÃ©, surtout en temps de crise. Astrid s'Ã©lanÃ§a dans la mÃªlÃ©e et Raiponce en fit de mÃªme de son cotÃ©. Jack voulut faire un pas en avant mais un grognement sourd l'arrÃªta. En baissant les yeux, il vit qu'Ã ses pieds se tenait Pascal, le terreur terrible. Le dragon l'empÃªchait de s'approcher plus de la

zone de guerre, sous peine de subir de lourds dÃ©gÃ¢ts collatÃ©raux. L'albinos se rÃ©solut donc Ã attendre. Un hurlement strident retentit. Jack regarda vers le ciel, les yeux Ã©carquillÃ©s de peur et hurla :

Â« Furie nocturne, couchez-vous ! Â» puis il se jeta Ã terre. Il ne vit pas la boule de plasma s'abattre Ã moins d'un mÃ¨tre du reste du groupe mais sentit l'onde de choc qui le balaya comme un fÃ©tu de paille sur trois mÃ¨tres. Un peu sonnÃ©, il se releva pour constater que les autres avaient fait de mÃªme. Astrid se tenait maintenant derriÃ¨re son amie rousse (Ã©cumante de rage malgrÃ© l'explosion, est-il utile de le prÃ©ciser?) les bras crochetÃ©s sous ses Ã©paules afin qu'elle ne puisse pas se libÃ©rer. Raiponce quand Ã elle se tenait devant EugÃ¨ne et le maintenait sur place par la seule force de son regard. Un autre hurlement retentit et cette fois, tous figÃ¨rent. Le dragon, engeance malÃ©fique issue de la mort et de la foudre se posa. Ses yeux verts acides les fixÃ¨rent tous Ã tour de rÃ´le, toxiques et dangereux. Finalement, plantant EugÃ¨ne sur place, Raiponce s'en approcha et salua la bÃªte amicalement :

Â« Salut chef ! Â»

* * *

><p>CLIFFHANGER mouhahahahahaha !

3. Chapter 3 - Le nid

Salut les gens! DÃ©solÃ©e pour le retard mais j'attends d'avoir avancÃ© le chapitre suivant pour en publier un -'

**Bref, merci Ã tous ceux qui me lise et envoie des reviews, c'est super sympa ^^ **

Encore une fois, mention spÃ©ciale Ã ceux qui m'Ã©crivent et pour rÃ©pondre Ã une question qui m'a beaucoup Ã©tÃ© posÃ©e, oui, le couple principal sera normalement un Hijack (c'est pour toi Prometheus!)

VoilÃ , enjoy!

* * *

><p>Chapitre 3

Â« Salut chef ! Â»

Le silence se fit dans le groupe, on entendait plus que les respirations des dragons et plus loin, quelques Ã©chos de la bataille. EugÃ¨ne avait les yeux baissÃ©s et se pinÃ§ait l'arrÃªte du nez. En regardant bien, Jack pu voir ses genoux trembler lÃ©gÃ¨rement. Mais ce qui le fascina vraiment, ce fut la forme d'une personne assise sur le dos du Furie.

VÃªtue de cuir et de fourrures, elle portait une ceinture lÃ¢che Ã la taille sur laquelle se trouvait un objet Ã©trange dont les trois vikings ne comprirent pas l'utilitÃ©. Lui couvrant tout le visage sauf la bouche, un masque fait apparemment d'os et de cuir avec deux trous noirs et surdimensionnÃ©s au niveau des yeux. Des pics

sortaient du sommet, peints en rouge vif sur les pointes. De la peinture rouge avait Ã©galement Ã©tÃ© Ã©talÃ©e sur les joues, formant quatre marques horizontales de chaque cotÃ©. Le masque Ã©tait reliÃ© Ã une cape de fourrure blanche et sale, marquÃ©e avec des mains rouges. Elle devait Ãªtre assez grande pour recouvrir son porteur presque complÃ¨tement une fois enroulÃ©e autour du corps. Le dragonnier glissa Ã terre et fit claquer son bÃ¢ton, en os Ã©galement, avec des crocs et des os et des plumes accrochÃ©s juste sous la partie recourbÃ©e. Elle Ã©tait percÃ©e de cinq ou six trous et dans chaque trou Ã©tait accrochÃ© un petit disque capable de tourner sur lui mÃªme. Lorsque le bÃ¢ton frappa le sol une seconde fois, les disques se mirent en mouvement, recrÃ©ant le bruit que Jack avait entendu avant que l'attaque du camp ne dÃ©bute.

Â« Salut ? Demanda une voix grave et lÃ©gÃ¨rement agacÃ©e. Salut ? Non mais c'est tout ce que tu as Ã me dire ?

- Euhâ€¦ oui, rÃ©pondit la jeune blonde en reculant de quelques pas.

- Bon sang Raiponce, on est en plein milieu d'une bataille, pas d'un pique-nique ! Qu'est ce que vous foutez Ã terre ? Ã‰ructa la personne.

- Alors lÃ , c'est pas ma faute, intervint EugÃ¨ne, c'est elle qui a insistÃ© pour parle aux barbares, fit-il en dÃ©signant les trois vikings. J'Ã©tais absolument pas d'accord !

- Elle te mÃ¨ne par le bout du nez Flynn, rÃ©pliqua l'autre, excÃ©dÃ©. Faudrait que t'apprenne Ã t'affirmer, sois un homme merde ! Son vis Ã vis allait lui lanÃ§ait une rÃ©plique cinglante mais il se retourna, coupant la conversation.

- Bon, alors, qui Ãªtes v-, si il n'avait pas portÃ© un masque, tous aurait put voir ses yeux s'agrandir de confusion mais surtout de peur. Je vois, murmura-t-il puis, plus fort des beurkiens donc. Je peux savoir ce que vous faites lÃ ?

- Non, rÃ©pondit Astrid du tac au tac.

- Ils ont Ã©tÃ© capturÃ©s comme moi et ils ne peuvent plus quitter l'Ã®le maintenant, c'est trop dangereux Â» l'informa Raiponce.

Ils s'Ã©taient attendus Ã tout. Non mais vraiment tout : le rejet pur et simple, se faire carboniser, Ãªtre livrÃ© Ã l'ennemi, Ãªtre exÃ©cutÃ© immÃ©diatement, Ãªtre carbonisÃ©, se faire balancer dans l'ocÃ©an du haut d'un dragon (Ã la mode pirate), etc â€¦ mais, pas Ã Ã§a. La raison Ã©tant, dans une situation comme la leur, soit un champ de bataille comme le Â« chef Â» l'avait si bien rappelÃ©, on ne s'attend pas Ã voir quelqu'un rire. Mais attention, pas juste rire comme un petit gloussement, non non non rire comme exploser dans un fou rire incontrÃ´lable. Et donc, le chef Ã©tait en train de se marrer pendant que les autres le regardaient faire avec la mÃªme tÃªte que celui qui vient d'apercevoir Loki et Thor prendre le thÃ©. MÃªme son dragon semblait perplexe quand Ã la crise de son dragonnier. Inquiet, il se rapprocha de la forme tremblante de rire et le renifla avant de lui donner un lÃ©ger coup du museau. Il rÃ©colta une caresse.

Le chef prit plusieurs grandes inspirations avant de se calmer. Puis,

s'adressant de nouveau aux vikings, il continua :

Â« Et donc, pourquoi avez vous suivi Raiponce ?

Astrid concerta rapidement ses coÃ©quipiers du regard avant de rÃ©pondre :

- C'Ã©tait la personne la moins menaÃ§ante du camp.

- MÃªme avec un dragon comme ami ? Demanda-t-il dubitatif et sarcastique. Jack pouvait virtuellement voir son sourcil se lever. Permets-moi de ne pas te croire, je vous connais vous, les Hooligans. Et sans bonne raison, vous l'auriez massacrÃ©e elle et son terreur terrible. Alors, demanda-t-il en grattant nonchalamment le Furie Nocturne, pourquoi ?

- Parce que, et cette fois ce fut MÃ©rida qui parla, on est venu ici pour plusieurs raisons. L'une d'elles Ã©tant entre autres de savoir ce qu'Alvin mijote depuis quelque temps.

- Menteuse, souffla Raiponce venimeuse, vous vouliez un Cauchemar monstrueux.

Les deux compagnons de la blonde se firent plus tendus et le Furie grogna.

- Oui, nous voulions un dragon, reprit la rousse, mais Alvin nous menace autant que les reptiles. Quand on t'a vu Ãªtre capturÃ©e sur la plage par ses hommes, on a pensÃ© que c'Ã©tait l'occasion de savoir, indiqua-t-elle Ã la jeune femme.

- Donc, une fois le chaos arrivÃ© dans le camp, vous l'avez suivi jusqu'Ã Flynn-

- C'est qui ce type ? Demanda Jack

- Qui est Â« qui Â» ? reprit le chef, Ã©nervÃ© par l'attitude de l'albinos

- Ben, Flynn duh.

- Tu lui as donnÃ© ton vrai nom ?

- Pas du tout ! Se dÃ©fendit le jeune homme, Raiponce l'a fait.

- Donc Flynn, c'est le nom qu'EugÃ¨ne adopte devant des ennemis ?

- Exactement, rÃ©pondit Raiponce en plissant les yeux, inquiÃ¨te pour la suite.

- Tu sais quoi EugÃ¨ne, demanda l'albinos en accentuant le prÃ©nom, tu aurais dÃ» garder ton surnom de maniÃ¨re dÃ©finitive. Il est bien plus cool, finit-il en esquivant un galet que le dragonnier lui lanÃ§ait.

- Je vais t-

- Revenons-en Ã notre conversation, le coupa Astrid, s'adressant au chef. Oui, nous l'avons suivie et on espÃ©rait que vous nous accepteriez avec vous le temps qu'on trouve un moyen de quitter

l'Ã®le.

- C'est hors de question, hurla EugÃ¨ne, je refuse d'avoir des tueurs prÃ¨s des miens !

- Que je sache, repartit Jack mÃ©chamment, c'est pas toi le chef, hein Â« Flynn Â» ?

- STOP ! S'Ã©cria le dragonnier. Son Furie accompagna son cri d'un hurlement, arrÃªtant toute dispute. Tous le regardaient. TrÃ¨s bien, cÃ©da-t-il, on vous embarque avec nous, mais â€“ il leva la main pour Ã©viter toute remarque pour ou contre l'idÃ©e et planta ses yeux dans ceux d'Astrid â€“ rappelez-vous que je suis le chef et donc, vous vivrez sous mes rÃ¨gles pendant votre sÃ©jour. Suis-je clair ?

- Yep, couina Jack

- Ouaip, lÃ¢cha MÃ©rida Ã contre cÅ“ur

- Limpide, ajouta Astrid

Le dragonnier hocha la tÃªte, satisfait des rÃ©ponses fournies par les vikings. La rÃ©alitÃ© du champ de bataille les rattrapa sous la forme de dix bannis qui se prÃ©cipitaient vers eux, suivis de prÃ¨s par des dragons vipÃ¨res.

- On s'en va, annonÃ§a le chef en enfourchant le Furie Nocturne. EugÃ¨ne, Raiponce, vous prenez les deux filles avec Maximus. Toi, fit-il en pointant Jack, en selle. Tu viens avec moi. Â»

.

Les vikings obÃ©irent et Jack attrapa la main tendue, se hissant derriÃ¨re le dragonnier. Il enroula ses bras autour de la taille â€“ fine nota-t-il â€“ et le dragon dÃ©colla d'un puissant coup d'aile. Le pilote sortit de sa tenue une corne de brume qu'il sonna, annonÃ§ant le dÃ©part au reste des troupes draconiques. Une nuÃ©e s'Ã©leva des restes du camp, n'y laissant que destruction et des bannis plus ou moins vifs parmi les dÃ©bris. Un bruit fit se retourner Jack. A cotÃ© de lui, le stormcutter s'Ã©tait Ã©levÃ© Ã la force de ses deux paires d'ailes. Sur son dos, EugÃ¨ne Ã©changeait des instructions avec son chef par signes. Raiponce tentait de calmer les deux autres filles : Elles s'agrippaient l'une Ã l'autre et paraissaient trÃ¨s pÃ¢les, pas du tout Ã l'aise. Le groupe s'Ã©branla et le jeune homme commenÃ§a Ã prendre goÃ»t Ã la libertÃ© que voler lui procurait. Il desserra donc l'Ã©treinte qu'il avait autour de la taille de l'autre et se redressa pour admirer le paysage de l'Ã®le.

L'albinos se rendit compte que vue de haut, l'Ã®le se rÃ©vÃ©lait Ãªtre bien plus grande que le dessin de la carte, peut Ãªtre mÃªme plus grande que Beurk. La plage Ã©tait maintenant loin et une forÃªt immense se dessinait sous les pieds du jeune homme. Vierge et inhabitÃ©e apparemment. La forÃªt cÃ©da Ã la montagne, d'abord de maniÃ¨re imperceptible â€“ juste de gros rochers entre les arbres ici et lÃ â€“ avant de remplacer la verdure brutalement. Des Ã©normes blocs de pierre remplaÃ§aient dÃ©sormais le matelas de branches et de feuilles. Jack grimaÃ§a lorsqu'il s'imagina, glissant du Furie et tombant droit sur le sol. Un torrent fit son apparition Ã travers la roche et le jeune viking pu constater par moment la prÃ©sence de

blocs de glaces dans les eaux. IntriguÃ©, il leva la tÃªte pour tenter d'apercevoir leur origine. Sa mÃ¢choire se dÃ©crocha, presque littÃ©ralement. Devant lui se trouvait un mur de roche, grandissant au fur et Ã mesure que le dragon s'approchait. Des dizaines de cascades sortaient des entrailles de la montagne pour se jeter dans la vallÃ©e en contrebas. Dans ces chutes, des blocs de glace Ã©taient charriÃ©s, plus gros encore que ceux du torrent. Une fois au niveau des cataractes, le dragonnier fit faire le tour de la masse rocheuse Ã son lÃ©zard jusqu'Ã ce qu'il repÃ¨re une entrÃ©e. Elle ressemblait Ã une bouche gÃ©ante qui crachait des litres d'eau. Ils entrÃ¨rent et, contrairement Ã ce que Jack croyait, ils s'Ã©loignÃ¨rent de la riviÃ¨re, Maximus et les autres toujours derriÃ¨re eux. Enfin, Ã quelques mÃ¨tres de l'eau, le Furie effectua un piquÃ© et plongea dans un trou. Â« AAAAAAAAHHHHHHH ! Â» le cri se rÃ©percuta sur les parois du tunnel, suivi avec un peu de dÃ©calage par deux autres plus aigus. Le tunnel s'agrandit et dÃ©boucha sur une salle imposante, reliÃ©e du sol au plafond par des colonnes de pierres grosses comme deux ou trois dragons. Au sol, la pierre Ã©tait parcourue de veines rougeoyantes et des puits d'eau fumante s'ouvraient, alimentÃ©s par de petites riviÃ¨res qui serpentaient sur les parois depuis les plateformes en hauteur. Des grognements Ã©manaient des hauteurs et lorsqu'un des dragons vipÃ¨res hurla, un concert lui rÃ©pondit. Le Furie s'Ã©leva pour rejoindre les zones d'habitation.

.

Ils se posÃ¨rent au milieu d'une foule de dragons, d'abord le Furie puis Maximus. Les dragons de l'escorte allÃ¨rent retrouver leurs compagnons. Le chef descendit, laissant Jack seul sur le dos du Furie Nocturne. Une silhouette se dÃ©tacha de la masse de dragons et avanÃ§a jusqu'aux nouveaux venus.

Â« Chef, salua-t-il ayant repÃ©rÃ© les Ã©trangers prÃ©sents dans le groupe.

- Bunny, lui rÃ©pondit le dragonnier sur le mÃªme ton.

- Vous l'avez rÃ©cupÃ©rÃ©e, constata l'homme. Des problÃ¨mes ?

- A part trois vikings de Beurk ?

- Oui, Ã part ceâ€¦ dÃ©tail, rÃ©pondit-il en plantant ses yeux gris dans ceux de Jack.

- Alvin m'a vu, il sait que j'existe maintenant. Â»

L'homme poussa un juron dans une langue que l'albinos ne connaissait pas. A voir la grimace sur son visage, Alvin Ã©tait vraiment un plus gros problÃ¨me pour lui que les trois meilleurs vikings de Beurk. Une tape sur la jambe fit baisser la tÃªte Ã Jack. A cotÃ© du dragon, Raiponce lui souriait.

- Tu peux descendre tu sais, fit-elle en dÃ©signant MÃ©rida et Astrid. Tu n'iras nulle part pour l'instant alorsâ€¦ Â»

Elle haussa les Ã©paules et se dirigea vers Â« Bunny Â» et le salua joyeusement. Ce dernier l'attrapa et lui fit un shampoing. Ils se comportaient comme un frÃ¨re et une sÅ“ur pourtant, ils ne se ressemblaient pas du tout remarqua l'albinos en mettant pied Ã

terre. LÃ ou Raiponce avait les cheveux blonds et une peau pÃ¢le, Bunny avait une tignasse brune un peu bleutÃ©e attachÃ©e en un catogan sur sa nuque. Sa peau Ã©tait plus tannÃ©e et sur ses Ã©paules nues, Jack put apercevoir des tatouages tribaux peints en bleu sombre. Il portait une chemise sans manche en tissu toute simple et un pantalon ample en coton gris avec des bottes Ã©paisses en cuir et en fourrure. A sa taille Ã©tait attachÃ©e une sorte de cape Ã©trange en fourrure capable d'Ãªtre utilisÃ©e comme un poncho en cas de besoin. Les deux dragonniers (ils devaient tous l'Ãªtre aprÃ¨s tout, non?) se sÃ©parÃ¨rent et Bunny s'approcha des trois vikings. Astrid et MÃ©rida s'Ã©taient placÃ©es chacune d'un cotÃ© du jeune albinos qui n'avait jamais Ã©tÃ© aussi heureux de les retrouver. Le jeune homme brun se plaÃ§a devant les hooligans.

Â« Alors, comme Ã§a, on est coincÃ© avec vous?

- Techniquement, rÃ©pliqua MÃ©rida, c'est nous qui sommes coincÃ©s avec vousâ€¦

- Vraiment ? Pourtant, comme je vois les choses, c'est vous les squatteurs, rÃ©pondit-il sarcastique.

- Allez Bunny, ne sois pas mÃ©chant, intervint Raiponce en se pendant au bras de son ami

- Laisse couler mon lapin, ajouta EugÃ¨ne. Ce sont des vikings, ils tuent notre famille pour s'amuser alors va essayer de leur apprendre les bonnes maniÃ¨resâ€¦

- Mouais, tu dois avoir raison Rider. N'empÃªche, ajouta-t-il avant que les vikings aient pu se dÃ©fendre, ils devaient pas Ãªtre bien malins pour se faire attraper par Alvin aussi vite.

- Hey, s'Ã©cria Jack, Raiponce aussi Ã©tait prisonniÃ¨re

- Peut Ãªtre, mais elle, cela faisait deux jours complets que ses imbÃ©ciles l'avaient prise pour cible. Vous avez passÃ© quoi, une heure ? Deux heures sur l'Ã®le ? Il les scruta avant de conclure. C'est bien ce que je pensais. De vrais bleus, comment votre chef a-t-il fait pour vous laisser partir ?

- Pour ton information _lapinou_, intervint Astrid d'une voix venimeuse, insistant sur le sobriquet ridicule, si on s'est fait attraper, c'est parce que notre ami â€“ elle dÃ©signa Jack du doigt, ce dernier croisa les bras et se dÃ©tourna dans une attitude puÃ©rile â€“ tenait absolument Ã aider la votre. Sans Ã§a, jamais ils ne nous auraient eus.

Un grand silence accueillit la dÃ©claration. Bunny et EugÃ¨ne paraissaient dubitatifs, Raiponce s'occupait de nouveau de Pascal. MÃ©rida et Astrid se tenaient cote Ã cote, bras croisÃ©s sur la poitrine et fermement campÃ©es sur leur positon. Jack, debout derriÃ¨re ses deux compagnes (qu'il dÃ©passait d'une bonne tÃªte), avait son bÃ¢ton dans une main, prÃªt Ã s'en servir.

Â« C'est vrai ? Â» les trois hooligans firent un bond de surprise. Au milieu du groupe de dragonnier venait d'apparaÃ®tre leur chef, toujours habillÃ© de ses vÃªtements de bataille. Maintenant que Jack l'observait vraiment (enfinâ€¦ ce qu'il pouvait en voir, soit pas grand-chose), il se rendit compte que malgrÃ© ses apparences

impressionnantes Ã premiÃ¨re vue, le dragonnier Ã©tait en fait plutÃ´t petit, plus petit mÃªme que MÃ©ridaâ€¦ non, disons la mÃªme taille. Il paraissait Ã©galement maigre mais assez musclÃ© (enfin, suppositions tout Ã§aâ€¦ mais si il est capable de voler Ã dos de dragon et de se battre, pourquoi pas?).

Â« Alors ? S'impatienta le chef

- Alors quoi ? Lui renvoya (subtilement, il faut le prÃ©ciser) MÃ©rida

- C'est vrai ? Redemanda le dragonnier aprÃ¨s un gros soupir

- Dites, commenÃ§a la rousse, heureuse de se trouver un dÃ©fouloir, il sait faire des phrases complÃ¨tes ou bien ?

- Non mais tu te pre- Bunny fut stoppÃ© dans son Ã©lan par le bras tendu de son chef. Â« Impressionnant, pensa Astrid, qu'il dÃ©gage tant d'autoritÃ© avec un geste si simple. On dirait presque StoÃ¯ck Â»

- Est-ce vrai que tu as voulu sauver Raiponce ? Demanda-t-il en s'adressant Ã l'albinos

- Euhâ€¦ hÃ©sita Jack, l'attention soudainement braquÃ©e sur lui. Ou-oui, enfin, j'allais tout de mÃªme pas la laisser alors qu'on venait pour pourrir la vie d'Alvin si on en avait l'occasion alorsâ€¦ Â»

Jack s'arrÃªta net quand il vit s'approcher le deux dragonniers. EugÃ¨ne lui posa une main sur l'Ã©paule et Bunny s'arrÃªta pile devant le jeune homme qui eut un lÃ©ger mouvement de recul.

Â« Merci d'avoir voulu sauver ma copine, dÃ©clara solennellement le jeune brun.

- Merci d'avoir voulu sauver ma petite sÅ“ur, ajouta Bunny sur le mÃªme ton. Au fait, mon nom c'est Aster, pas Bunny, lapin ou lapinou.

- C'est ce que tu dis carotte, s'incrusta Raiponce. Elle se tourna vers Jack Merci d'avoirâ€¦ voulu m'aider mÃªme si vous vous Ãªtes retrouvÃ©s dans la mÃªme situation que moiâ€¦

- Euh, bahâ€¦ De rien, c'Ã©tait normalâ€¦

- Vraiment, merci, conclut le chef en effectuant une courbette. Mais, ajouta-t-il en se relevant, vous ne pouvez pas rester ici. Plus tÃ´t vous serez partis et mieux ma famille se portera. Â»

Il fit volte face et s'Ã©loigna vers une cavitÃ© creusÃ©e Ã mÃªme le pilier central. Avant d'entrer, il se retourna, une main posÃ©e sur l'Ã©paule et annonÃ§a : Â« Raiponce va vous conduire Ã votre dortoir, ne vous montrez pas trop agressifs avec mes dragons si vous ne voulez pas d'ennui. Bonsoir. Â» et sans transition, il disparut dans le pilier, son Furie Nocturne sur les talons. La bÃªte se retourna vers les Hooligans et grogna avant de s'engouffrer dans le tunnel. Les trois vikings fixÃ¨rent l'entrÃ©e pendant un certain temps avant que Raiponce attrape les deux filles par le bras.

Â« Aller venez, leur annonÃ§a-t-elle, je vais vous prÃ©senter aux autres membres de la famille.

- Ouais, mais avant, vous Ãªtes priÃ©s de nous confier vos armes, demanda Bunny.

- Et si on refuse, le dÃ©fia MÃ©rida en repoussant le bras de Raiponce.

- Ã‰coute, c'Ã©tait un ordre pas une question, rÃ©pliqua vertement le jeune homme. C'est pas parce que vous avez pas Ã©tÃ© ouvertement hostiles qu'on va vous faire confiance.

- Oui, surtout vu la faÃ§on dont on traite les dragons chez vous, renchÃ©rit son ami. Pas question de vous laisser dÃ©clencher un massacre ou quelque chose dans le genre.

- En plus, intervint Raiponce, ils seront moins nerveux si vous Ãªtes dÃ©sarmÃ©. Doncâ€¦ Elle tendit les bras pour rÃ©cupÃ©rer leurs armes.

- TrÃ¨s bien, soupira Astrid. Mais en cas de bataille, on les rÃ©cupÃ¨re sans nÃ©gociations possibles et si un de vos lÃ©zards nous attaque, c'est le mÃªme tarif.

- Quoi ? Mais t'es d'venue folle Hofferson ! Hors de question qu'je leur laisse mon arc !

- Oh, c'est bon Frisouille ! Y'a pas que toi qui aies du mal Ã t'en sÃ©parer, alors arrÃªte de te plaindre.

- Ta gueule toi, je t'ai pas sonnÃ© l'glaÃ§on ! RÃ©pliqua la rousse.

- Ã‡a suffit vous deux ! Hurla Astrid.

- Et bah, siffla Aster en regroupant arc, bÃ¢ton, Ã©pÃ©e, hache et poignards. La cohÃ©sion de groupe est Ã©vidente quand on vous regarde.

- Toi l'lapin, on t'a pas sonnÃ©, Ã©ructa MÃ©rida. Retourne donc bouffer des carottes !

- Non mais Ã§a va hein ! S'Ã©chauffa le jeune homme, lÃ¢chant les armes au passage.

- Non, Ã§a va pas, continua la rousse en se rapprochant et se hissant sur la pointe des pieds pour Ãªtre au mÃªme niveau que son interlocuteur. D'abord on s'fait capturer et ensuite, quand on essaye d'aider, on est traitÃ© comme des ennemis. J'en ai assez !

- On se CALME ! s'interposa Raiponce avant que les choses ne deviennent trop critiques. EugÃ¨ne va s'occuper des armes avec Bunny pendant que je vous conduis tous les trois jusqu'Ã vos nouveaux quartiers. Pas de discussion ! Ajouta-t-elle en voyant le regard de MÃ©rida et de Jack.

- Aller mon pote, on y va, annonÃ§a EugÃ¨ne en tirant Aster par le bras. Ã€ tout Ã l'heure Punz' ! Â»

TraÃ®nant un Aster grommelant derriÃ¨re lui et les armes dans les bras, le jeune homme brun se dirigea vers une deuxiÃ¨me entrÃ©e cachÃ©e dans la roche. AussitÃ´t, une volÃ©e de terreurs terribles les suivit. Une fois qu'ils eurent disparus, le seul bruit fut le cri de rage de Bunny.

Â« Ne vous en faites pas, c'est normal. On a eu quelques problÃ¨mes avec les derniers Ã©trangers qu'on a accueillis, leur expliqua Raiponce. Allez, je vais vous prÃ©senter aux autres Â» Elle se dirigea vers le pilier, lÃ oÃ¹ le chef avait disparu. En passant, elle caressa le stormcutter â€“ Â« Vous connaissez Maximus n'est ce pas ? Â» Â« Ã‰videmment Â» â€“ et leur indiqua quelques dragons. Une fois dans le pilier, ils descendirent des marches avant de dÃ©boucher dans une salle avec une table au centre et trois grands Ã¢tres autour. Un jeune homme blond Ã©tait attablÃ© et un Hachetou se reposait derriÃ¨re lui.

Â« Voici Kristoff, annonÃ§a leur guide. Et Sven, prÃ©cisa-t-elle en dÃ©signant le dragon. Il est avec nous depuis deux ans, sa famille a Ã©tÃ© rÃ©duite en esclavage et il s 'est retrouvÃ© seul. Sven l'a adoptÃ©. Â» Elle salua le jeune blond qui envoya un sourire, avant de voir qui l'accompagnait. Il fronÃ§a les sourcils et envoya un regard interrogateur Ã Raiponce. Elle haussa les Ã©paules et il se dÃ©tourna mais le Hachetou continua de les surveiller jusqu'Ã ce qu'ils quittent la salle, empruntant un escalier encore une fois.

Â« Vous aussi vous pouvez Ãªtre choisis vous savez.

- Pardon ? S'exclama Astrid

- Si vous restez ici, il y a des chances pour qu'un dragon s'attache Ã vous et vous choisisse.

- Impossible, dÃ©clara l'albinos.

- Pour une fois, j'suis d'accord avec le glaÃ§on, renchÃ©rit MÃ©rida. Impossible qu'on fasse ami-ami avec un dragon.

- Vous n'aurez pas vraiment le choix, elle leur lanÃ§a un regard condescendant. Le chef lui n'a pas choisi, ni moi d'ailleurs, ajouta-t-elle en se retournant. Â»

Les trois vikings se regardÃ¨rent et Astrid leva les yeux au ciel. La descente se poursuivit en silence jusqu'Ã ce qu'ils arrivent Ã un embranchement. Des voix s'Ã©levaient de la gauche. Jack reconnut la voix du chef mais elle Ã©tait un peu diffÃ©rente, plus libre. Â« Il a dÃ» retirer son masque Â» pensa-t-il avant de suivre les filles sur la droite.

Â« Par ici, ce sont les dortoirs, annonÃ§a Raiponce. Je vais vous prÃ©senter aux deux autres filles Â» Les escaliers dÃ©bouchÃ¨rent dans une salle ronde avec de nombreuses portes tout autour. Au centre, dans un creux entourÃ© par des marches, un feu et sur les marches, des coussins et des peaux pour isoler du sol. Deux jeunes filles Ã©taient installÃ©es prÃ©s du feu avec un terreur terrible blanc sur les genoux. En entendant les nouveaux venus, la jeune fille brune se leva et se prÃ©cipita vers eux.

Â« Raiponce, hurla-t-elle avant de se jeter dans les bras de la blonde. Tu vas bien ? Demanda-t-elle en examinant son amie.

- Ã‡a va, rÃ©pondit la jeune fille en souriant. Anna, je te prÃ©sente Jack, Astrid et MÃ©rida, continua-t-elle en en dÃ©signant les trois vikings.

- Ohâ€¦ fit Anna en perdant un peu son sourire. Elle lÃ¢cha Raiponce. Ce sont les tueurs de dragons ?

- Entre autre, rÃ©pondit leur guide. Mais ils vont rester ici quelques jours, juste le temps que les traÃ®tres quittent l'Ã®le et qu'ils puissent rentrer sans risque de se faire attraper.

- Mais, ils ne vont rien faire aux dragons, n'est ce pas ?

- Ne t'inquiÃ¨te pas, on leur a pris leur armes.

- Et puis, tu pense vraiment que le chef les laisserait faire ? Intervint la deuxiÃ¨me fille, plus Ã¢gÃ©e avec les cheveux aussi blancs que ceux de Jack.

- Bien sur que non, tu as raisonâ€¦

- Alors arrÃªte donc de te faire du souci, continua la blonde en caressant les cheveux de la brune.

- Jack, MÃ©rida, Astrid, je vous prÃ©sente Anna et Elsa. Elles sont sÅ“urs.

- Salut, salua Astrid. MÃ©rida se contenta de grogner et Jack lanÃ§a un sourire charmeur en direction d'Elsa.

- Sa-salut, rÃ©pondit Anna en se rÃ©fugiant prÃ©s de sa sÅ“ur.

- EnchantÃ©e, enfin on peut dire Ã§a, continua Elsa. Voici Olaf, ajouta-t-elle en dÃ©signant le terreur terrible perchÃ© sur son Ã©paule. OÃ¹ est Pascal ?

- Parti avec Max, rÃ©pondit la blonde. Vous voulez bien montrer le dortoir aux filles pendant que je vais chercher Onceler ?

- Il est avec le chef, Sandy a encore eu un problÃ¨me avec son aile.

- Mince, murmura Raiponce. Bon, je vais voir, j'espÃ¨re juste que Bunny ne panique pas. Vous, fit-elle en dÃ©signant les trois Hooligans, vous restez ici, je reviens. Sur ces mots, la jeune blonde se dirigea vers l'entrÃ©e et disparut dans les escaliers.

- Qui sont Onceler et Sandy ? Demanda Astrid

- Un typhoomerang et mon petit copain, rÃ©pondit Elsa

- Soit pas dÃ©Ã§u l'glaÃ§on, se moqua MÃ©rida devant l'air dÃ©Ã§u de Jack. Elles ne peuvent pas toutes Ãªtre sensibles Ã tes Â« charmes Â». J'ai moi mÃªme un doute quand Ã leur existence, ajouta-t-elle, narquoise.

- ArrÃªtez vos enfantillages tout les deux, grogna Astrid en voyant Jack tirer la langue Ã la rousse.

- TrÃ¨s bien, fit Jack. Puisque c'est trop gamin pour toi boss, voilÃ ! Et sur ces joyeuses paroles, il fit un doigt d'honneur Ã MÃ©rida.

- Dans tes rÃªves Frost ! Hurla la rousse.

- Mais c'est pas possible ! S'emporta la blonde. Vous Ãªtes pire que les jumeaux et encore, c'est une insulte pour eux !

- Ouch, c'Ã©tait mÃ©chant de ta part Astrid, lui renvoya l'albinos, un air faussement blessÃ© plaquÃ© sur le visage.

- Pff, qu'elle te dise Ã§a Ã toi l'glaÃ§on, j'veux bien. Mais pourquoi moi ? Questionna MÃ©rida en ignorant le cri outrÃ© de son ami.

- Ils n'ont pas l'air de s'apprÃ©cier tant que Ã§a, chuchota Anna Ã sa sÅ“ur.

- Mais si, lui rÃ©pondit Elsa sur le mÃªme ton. C'est le mÃªme type d'affection qu'ont EugÃ¨ne et Bunny. Â»

Astrid de son cotÃ© Ã©tait en train de dÃ©sespÃ©rer. Non, vraiment, ce n'Ã©tait pas sa journÃ©e. Il ne manquait plus qu'un dragon tombe du ciel et atterrisse sur elle et se serait le pompon. Ã€ ce moment lÃ , Pascal passa la porte en trombe, suivi par un dragon vipÃ¨re et le Furie nocturne du chef. Olaf sembla prendre vie sur l'Ã©paule d'Elsa et s'Ã©lanÃ§a vers son paire. La collision entre les deux terreurs les propulsa dans l'autre direction, pile sur les coussins. Le Furie freina pour Ã©viter le groupe. L'autre dragon ne put cependant pas s'arrÃªter et fonÃ§a sur les jeunes. Les deux sÅ“urs eurent juste le temps de s'Ã©carter pendant que Jack et MÃ©rida se jetaient Ã terre, hors d'atteinte. Astrid, la grande viking, championne de l'arÃ¨ne sur Beurk, ne fut pas assez rapide et se retrouva ensevelie sous le dragon vipÃ¨re.

Â« Astrid ! s'Ã©criÃ¨rent les deux autres Hooligans

- TempÃªte ! S'exclama Anna.

- Krokmou, fulmina Elsa en se relevant et en s'Ã©poussetant. Je peux savoir se qui se passe ?

- Krokmou, s'Ã©trangla Jack. Vous avez appelÃ© un des dragons les plus dangereux au monde Â« Krokmou Â» ?!

- Dites, fit Astrid en essayant de se sortir de sous le dragon, vous pourriez m'aider ?

- DÃ©solÃ©e, s'excusa Anna. TempÃªte, lÃ¨ve-toi maintenant ! Â»

La dragonne obtempÃ©ra et s'Ã©broua. Pendant ce temps, MÃ©rida aida Astrid Ã se relever. Krokmou s'Ã©loigna du groupe et alla se blottir vers de l'autre cotÃ©, prÃ¨s d'une porte fermÃ©e par un rideau. Olaf se rapprocha des deux sÅ“urs et se frotta contre Anna, qui le prit dans ses bras. Â« Merci Â» souffla cette derniÃ¨re avant que TempÃªte ne se colle Ã la jeune fille et ne se mette Ã ronronner. Les trois vikings la regardÃ¨rent faire avec des yeux ronds, la jeune blonde eut mÃªme un mouvement de recul lorsque la dragonne appuya sa tÃªte contre le poitrine de la jeune fille.

Â« Euh, commenÃ§a la jeune fille en se tournant vers les deux sÅ“urs.

- Elle t'a choisie, annonÃ§a Elsa en haussant les Ã©paules.

- Quoi ?!

- Elle t'a choisie, rÃ©pÃ©ta Anna tout en caressant Olaf.

- QUOI?!

- Dis, on va pas te rÃ©pÃ©ter Ã§a trois fois de suite non ?

- Mais elle ne peut PAS m'avoir choisie. Pas MOI !

- Et pourquoi Ã§a ? L'interrogea Elsa en levant un sourcil.

- Mais enfin, je suis une viking. Les dragons, je les tue normalement.

- Raiponce vous a bien dit qu'il y avait une chance pour que vous soyez choisis.

- Oui, intervint l'albinos. Mais seulement si on restait un certain temps ici.

- Et ?

- Mais bordel, Ã§a fait mÃªme pas une demi-heure qu'on est avec vous! S'emporta la blonde.

- On ne choisit pas, conclut Elsa. Olaf m'a choisi la premiÃ¨re fois que je l'ai vu aussi, ajouta-t-elle en rÃ©cupÃ©rant son dragon. Onceler n'a pas encore rencontrÃ© son dragon alors qu'il vit parmi eux depuis trois ans.

- C'est trÃ¨s alÃ©atoire, renchÃ©rit Anna.

- Et comment je fais pour l'annuler, demanda la blonde en tenant la dragonne (un peu trop enthousiaste au goÃ»t de la viking) Ã distance avec ses bras.

- C'est impossible, l'informa Anna. Ce dragon te suivra pour la vie.

- Elle risque d'Ãªtre courte sa vie si elle nous accompagne jusqu'Ã Beurk, bougonna MÃ©rida. Â»

Raiponce choisit ce moment pour revenir et se figea devant la scÃ¨ne qui s'offrait Ã ses yeux avant s'approcher du groupe, Pascal en profita pour se percher sur ses Ã©paules. Elle se posta prÃ¨s de la rousse et la regarda.

Â« Que s'est-il passÃ© ?

- Astrid s'est faite choisir Ã c'qui paraÃ®t.

- Vraiment ?! S'exclama la blonde, surprise. FÃ©licitation alors !

- Non, pas Â« fÃ©licitation Â», rÃ©pliqua Astrid, vÃ©hÃ©mente. Tu veux que j'en fasse quoi moi de ce dragon ?

- Que tu la garde ?

- Et je la ramÃ¨ne sur Beurk ? Bonne idÃ©e, je suis sÃ»re que mon village va apprÃ©cier, je peux dÃ©jÃ voir la scÃ¨neâ€¦

- Tu n'as qu'Ã rester ici dans ce cas

- Non mais Ã§a va pas bien !

- Les dragons et c'mode de vie lui font pÃ©ter les plombs, murmura MÃ©rida Ã son ami albinos. Ce dernier acquiesÃ§a.

- Je ne vois pas oÃ¹ est le problÃ¨me, continua Raiponce.

- Le problÃ¨me, c'est que tu es trop innocente et dÃ©sespÃ©rÃ©ment optimiste malgrÃ© les apparences et ta vie jusqu'Ã prÃ©sent, rÃ©pondit Elsa Ã voix basse. La remarque passa inaperÃ§ue parmi les protestations de la jeune viking.

- Mais tu vas vraiment pas bien ! Hurla-t-elle. D'abord, j'ai pas envie de rester coincÃ©e sur cette Ã®le paumÃ©e habitÃ©e par des malades. Ensuite, je vais devenir folle si je dois passer ma vie avec des reptiles tueurs sans pouvoir faire ce qu'on m'a apprit, soit m'en dÃ©barrasser. Et aprÃ¨s, continua-t-elle, tu pense vraiment que ton chef m'autoriserai Ã rester.

- Je suis sure qu-

- Raiponce ! L'interrompit Elsa. Ne parle pas de choses dont tu ne sais rien !

- Mais enfin, protesta la jeune fille, il nous a sauvÃ©s. Tous. Pourquoi ne pas les accepter eux aussi ?

- DÃ©jÃ , on ne veut pas rester, intervint Jack.

- Leur situation est diffÃ©rente de ce que la notre a Ã©tÃ©.

- Mai- Â»

Elle fut interrompu par le Furie Nocturne qui se releva soudainement, les oreilles dressÃ©es et se mit Ã Ã©mettre un ronronnement insistant. Il se dirigea en sautillant et se cacha prÃ¨s du mur de l'entrÃ©e. Les vikings lui jetÃ¨rent un regard mÃ©fiant, avant que le dragon vipÃ¨re ne revienne se coller Ã Astrid. Cette derniÃ¨re soupira bruyamment, renonÃ§ant Ã le repousser. En voyant la scÃ¨ne, Jack se mit Ã glousser Astrid Hofferson, vaincu par l'affection d'un dragon. Attendez que Beurk et les autres le sache, quelle blague !

Â« DÃ®tes, commenÃ§a MÃ©rida, c'est normal qui s'mette Ã agir comme Ã§a ?

- Hum ? Fit Elsa en levant la tÃªte. Elle Ã©tait en train de gratter la tÃªte d'Olaf, elle regarda le Furie et haussa les Ã©paules. Oui, c'est normal.

- Vraiment ? Demanda la rousse, dubitative.

- Oui, intervint Anna. Il adore embusquer le chef n'importe oÃ¹ et n'importe quand.

- â€¦ Pourquoi ?!

- Aucune idÃ©e. Ils se connaissent depuis longtemps, je ne suis pas au courant du pourquoi du comment de tout leurs rituels Ã©tranges.

- Et il y en a beaucoup des rituels ? Demanda Jack

- Une petite dizaine je dirais, termina la jeune fille en haussant les Ã©paules. Â»

Un grognement suivi d'un bruit sourd attira leur attention de nouveau vers le dragon. Â« LÃ¢che-moi ! Â» Hurla une voix de sous la masse noire. Un rire accompagna cette dÃ©claration. Quelques secondes aprÃ¨s, de l'eau se dÃ©versait sur le museau d'un Krokmou plus que surprit. Le chef se tenait dans l'entrÃ©e, une bassine en mÃ©tal humide dans les bras. Son masque toujours en place ne put masquer son sourire qui se devinait dans sa voix. Â« Tu m'as ratÃ© ! Dommage pour toi, reptile inutile ! Â»

4. Chapter 4 - ProblÃ¨me (enfin, si on veut)

**Salut les gens! Je suis vraiment dÃ©solÃ©e pour le retard, ce chapitre a Ã©tÃ© difficile Ã Ã©crire. Bref, je compte me rattraper en postant le chapitre 5 dans les deux prochaines semaines.
**

**Merci comme toujours Ã ceux qui postent des reviews, Ã§a me fait plaisir ^^ **

**Petit mot pour Alamane-kun qui m'avait fait part d'un problÃ¨me dans un des chapitres: oui, il y a eu un bug des noms dans la version postÃ©e qui n'apparaÃ®t pas dans ma version originale. Je vais le modifier. **

* * *

><p>Chapitre 4

Â« Tu m'as ratÃ© ! Dommage pour toi, reptile inutile ! Â»

Les autres personnes prÃ©sentes dans la salle regardÃ¨rent la silhouette masquÃ©e avec des yeux ronds avant que les deux sÅ“urs se passent la main sur le visage avec lassitude. Krokmou poussa un grognement de dÃ©ception pendant que son dragonnier continuait Ã rire.

Â« Une minute, commenÃ§a Jack. Si le chef, la victime programmÃ©e de cette embuscade, ne s'est pas fait avoirâ€¦

- Qui est dessous ? ComplÃ©ta Anna.

- Once ! S'Ã©cria Elsa. Â»

Semblant se souvenir qu'il avait une proie entre les griffes, le

dragon baissa la tÃªte et passa une langue fourchue, et surtout baveuse, sur sa victime. La rÃ©action ne se fit pas attendre, un cri d'horreur et de dÃ©goÃ»t absolu s'Ã©leva de sous la masse Ã©cailleuse. Le dragon se redressa en laissant Ã©chapper un bruit guttural, qui ressemblait vaguement Ã un rire. Il s'Ã©carta en donnant un rapide coup sur la tÃªte du chef. Cela dÃ©sÃ©quilibra le masque et son porteur qui le rattrapa avec une exclamation paniquÃ©e. Jack eu juste le temps d'entre apercevoir une mÃ¨che de cheveux brun-roux.

Â« Krokmou ! Ã‰ructÃ¨rent en mÃªme temps le chef et le jeune homme Ã terre

- Tu sais que je n'arriverais jamais Ã m'en dÃ©barrasser ! Ã‡a ne part pas au lavage !

- Toi ! MenaÃ§a le chef en plantant son doigt sur le museau du furie, qui se contenta de hausserâ€¦ benâ€¦ quoi que se soit qui puisse Ãªtre considÃ©rÃ© comme un sourcil. Il va falloir qu'on ait une petite discussion tous les deux. Le dragon se contenta de lui passer la langue sur le masque avant de s'enfuir.

- Urgh, grommela le jeune homme Ã terre. C'est immonde, fit-il en retirant une main pleine d'un liquide translucide de ses cheveux.

- Je ne te le fais pas dire, fit le chef en l'aidant Ã se lever.

- Un jour, il ne comprendra pas ce qui va lui tomber dessus, continua l'autre en bougonnant.

- Je serai lÃ pour te filer un coup de main, lui assura le dragonnier.

Un borborygme s'Ã©leva du couloir, obtenant une rÃ©ponse immÃ©diate des deux jeunes hommes :

- Tais-toi, espÃ¨ce de dÃ©mon !

- Ã‡a aussi, c'est un de leurs petits Â« rituels Â» ? Chuchota Jack

- Pas vraiment, rÃ©pondit Anna sur le mÃªme ton. Mais une fois que Onceler y est mÃªlÃ©, c'est pas beau Ã voirâ€¦

- Alors, commenÃ§a Once, coupant la conversation entre les deux autres, ce sont eux les vikings que vous avez sauvÃ©s ?

- Non, c'est pas nous, rÃ©pondit Astrid, moqueuse.

- Ah la la, Astrid, soupira Jack en secouant la tÃªte. Enfin, tu te dÃ©cides Ã mettre en pratique ce que je m'efforce de t'apprendre depuis cinq ans. Je suis Ã©muâ€¦ le jeune homme essuya une fausse larme du coin de son Å“il.

- Bien sur que c'est vous, rÃ©pliqua Onceler en se postant devant ses interlocuteurs.

- Ã€ question stupide, rÃ©ponse stupide, lui annonÃ§a la blonde.

- J'avais un doute, admit le jeune homme. Je ne m'attendais pas Ã

voir TempÃªte collÃ©e Ã une de ses ennemiesâ€¦ Â»

Jack Ã©trangla son rire, tournant le dos Ã son amie. Astrid jeta un regard noir aux Ã©paules tremblantes de son faux ami. Ce dernier risqua un coup d'Å“il en arriÃ¨re, uniquement pour repartir dans un fou-rire lorsque la dragonne se colla encore une fois Ã une viking plus que rÃ©ticente, ronronnant de plaisir d'aprÃ¨s le bruit sourd et rÃ©gulier qui lui Ã©chappait. Les autres le regardÃ¨rent faire jusqu'Ã ce que MÃ©rida tende une main en avant, les doigts levÃ©s, et commence un compte Ã rebours.

Â« Cinqâ€¦ Quatreâ€¦ Troisâ€¦ Deuxâ€¦ Unâ€¦ Â»

Un Â« Ow ! Â» sonore retentit au moment mÃªme oÃ¹ son dernier doigt s'abaissa.

Â« Ã‡a t'apprendra, andouille !

- La violence, c'Ã©tait nÃ©cessaire ?

- Avec un crÃ¢ne aussi dur-

- Et aussi vide, intervint la rousse.

- -Et aussi vide que le tiens, crois-moi, oui !

- Tu es juste mÃ©chante et Ã§a te plaÃ®t de martyriser ceux qui ne peuvent pas se dÃ©fendre, l'accusa le jeune homme.

- Non, c'juste toi l'glaÃ§on. T'as la tÃªte de l'emploi.

- C'est totalement faux ! S'offusqua le jeune homme. Vous Ãªtes juste jalouses.

- Nous ? Jalouses de toi ?

- C'te blague lÃ , je crois que mÃªme Rustik avait assez de bon sens pour ne pas la faire.

- La bave de ces deux crapauds n'atteint pas la blancheur de mes cheveux, dit-il en ignorant royalement la rÃ©action unanime des dragonniers (Ã savoir, un _facepalm _gÃ©nÃ©ral). Et oui, continua-t-il, surtout une certaine blonde â€“ que je ne citerai pas â€“ par rapport Ã un certain jeune Bennett â€“ que je ne citerai pas non plus â€“ qui se trouve Ãªtre en admiration devant mmmÃ´Ã´Ã´Ã´aaaaa.

- Q-quoi ? S'Ã©touffa Astrid. Je peux savoir ce que J-Jamie vient faire lÃ -dedans ?

- Hu-hu, je n'ai citÃ© personne moiâ€¦ Mais, il te plaÃ®t ?

- Comment Ã§a ? Je vois pas c'que tu v-veux dire !

- Ahhh... soupira dramatiquement l'albinos, young love ! Pas la peine d'Ãªtre gÃªnÃ©e.

- GÃªnÃ©e ?! Tu vas voir si je suis gÃªnÃ©e une fois que je t'aurais enfoncÃ© mon point dans la gueule !

- Mais enfin, que de violence !

- Je commence vraiment Ã croire qu'ils se dÃ©testent, chuchota Onceler Ã sa petite amie.

- Nan, c'pas Ã§a, les interrompit MÃ©rida. Jack aime nous titiller mÃªme s'il sait qu'il va s'prendre un coup. Et puis, ajouta-t-elle avec un sourire, c'est vrai qu'Hofferson en pince pour Jamie. Pas vrai la blonde ? Hurla-t-elle Ã l'attention d'Astrid.

- Va t'faire voir Dunbroch ! Elle dÃ©tourna son attention du jeune homme qui en profita pour filer. Reviens ici Frost, j'en ai pas fini avec toi !

- Jamais !

- M'oblige pas Ã venir te chercher !

- Comment tu m'cause Hofferson ? Â»

La rousse se mÃªla au conflit, qui dÃ©via rapidement de Jack et la vie amoureuse d'Astrid pour aller vers un concours de cris et d'insultes. Les autres les regardÃ¨rent Ã©bahis avant de se dÃ©cider Ã quitter la piÃ¨ce et remonter vers le rÃ©fectoire en secouant doucement la tÃªte. Plus haut dans les escaliers, l'albinos se collait au mur et compter les points entre ses deux amies, un grand sourire aux lÃ¨vres. En voyant les nouveaux venus, il leur fit un clin d'Å“il avant de grimper les marches deux par deux, disparaissant au tournant derriÃ¨re le mur de roche.

.

Â« Elles vont rester comme Ã§a combien de temps ? Â»

La question sortit Jack de son repas, soit un bol avec de la viande cuite et des baies. PlutÃ´t bon mais, il se posait des questions sur la viande, notamment sur sa provenance. AprÃ¨s, c'est pas parce qu'eux ont Ã©tÃ© sauvÃ©s par les dragons que c'est le cas de tout le monde. Bref, mieux valait ne pas y penser. Il leva les yeux vers la personne qui lui avait posÃ© la question. Il sentait le regard du chef de groupe le transpercer malgrÃ© le masque et se concentra sur la personne Ã sa droite. Raiponce lui renvoya un sourire et pencha lÃ©gÃ¨rement la tÃªte sur le cotÃ©, attendant toujours qu'il rÃ©ponde.

Â« Hein ?! Fut sa trÃ¨s subtile rÃ©ponse.

- MÃ©rida et Astrid, Ã©labora la jeune fille

- Et ben ?

- Combien de temps est-ce qu'elles comptent se sortir leurs quatre vÃ©ritÃ©s ?

- Oh, Ã§a ? Humâ€¦ vu comme elles sont parties, je dirais encore une petite heure.

- Quoi ? S'Ã©trangla Bunny

- Bon sang, elles ont du souffle, grommela EugÃ¨ne en buvant une

rasade de sa boisson

- Elles n'ont rien de mieux Ã faire ? Demanda Onceler, Elsa blottie contre lui.

- Apparemment non, rÃ©pondit le viking en jetant un regard jaloux au brun, qui ne le vit pas, trop occupÃ© qu'il Ã©tait Ã faire des papouilles Ã sa copine. Les autres Ã©vitaient soigneusement de promener leurs yeux vers le spectacle.

- Au diable les vikings et leur obstination, grommela le chef tout bas.

- ArrÃªte, rÃ©pliqua Anna sur le mÃªme ton. Toi aussi, tu es butÃ© comme un cochon sauvage. C'est dans vos gÃªnes, vous Ãªtes juste un peu tÃªtus sur les bords.

- Un doux euphÃ©mismeâ€¦ continua le jeune homme. Il se tourna brusquement et fusilla Jack du regard, comprenant que ce dernier avait Ã©coutÃ© leur conversation. L'albinos se dÃ©tourna, gÃªnÃ©.

- Krokmou ! Fit le dragonnier masquÃ© en se levant, Viens, on va voler. Bunny, Once vous vous chargez de nos invitÃ©s. Il lanÃ§a un regard haineux Ã Jack avant de se dÃ©tourner.

- T'es fou ! S'Ã©cria le frÃ¨re de Raiponce en se levant aussi. Alvin est sur l'Ã®le, il te cherche et toi tu veux aller lui voler sous le nez ?

- Techniquement, remarque le chef, je lui volerai au-dessus du nezâ€¦

- Techniquement mon cul ! Pas question que tu sortes !

- Bunny, j'ai besoin de prendre l'air.

- Ha-

- STOP ! Ne prononce pas ce mot ! Hurla t-il avec un regard noir et venimeux. Je sors, pas besoin de s'inquiÃ©ter, j'ai Krokmou.

- Ne t'Ã©loigne pas des chutes, prononÃ§a Onceler sans quitter sa copine des yeux.

- On va lÃ bas de toute faÃ§on, lÃ¢cha t-il avant de sortir, accompagnÃ© par son furie nocturne. Jack le suivi du regard jusqu'Ã ce qu'il disparaisse dans les escaliers.

- Bunny, rassieds-toi, continua Onceler.

- Cette crevette m'Ã©puise, annonÃ§a Bunny en se laissant tomber sur le banc.

- Cette crevette reste ton chef, et meilleur que toi au combat, s'amusa EugÃ¨ne.

- La ferme Rider !

- Ã‡a ne se fait pas d'Ã©couter les conversations des autres, surtout quand ils ne te font pas confiance, annonÃ§a Onceler.

- De quoi ?

- Je ne te parle pas Flynn, je m'adresse au Â« glaÃ§on Â» assis en face de toi, fit-il en posant finalement ses yeux sur Jack.

L'albinos eut au moins le bon sens de rougir sous le reproche du jeune homme. Il resta silencieux, chose rare pour lui et fixa son assiette, baladant les restes de nourriture d'un bout a l'autre du rÃ©cipient en bois.

- C'est donc cela, les lÃ©gendaires maniÃ¨res vikings ? Continua Onceler, remercier les autres en les espionnant et en empiÃ©tant sur leur vie privÃ©e ?

- De quelles maniÃ¨res il parle ? Chuchota Anna Ã Bunny. Celui-ci ne rÃ©pondit pas, son attention toujours fixÃ©e sur le couloir que le chef avait prit.

- Justement, aucune, lui rÃ©pondit Kristoff aprÃ¨s un temps, un sourire doux sur les lÃ¨vres.

- Comment Ã§a ?

- Les vikings sont connus pour beaucoup de choses violence, barbarie, des actes de piraterieâ€¦ La liste peut Ãªtre trÃ¨s longue, l'informa EugÃ¨ne en se mÃªlant Ã la conversation.

- Hey ! Protesta Jack

- Toutes les tribus n'ont pas les mÃªme pratiques, rectifia Kristoff sous le regard de l'albinos, mais il reste que s'il y a bien une chose pour laquelle ils ne sont pas connus, c'est leur savoir-vivre et leur politesse.

- Des rustres, souffla Elsa

- Je suis sÃ»re que les nÃ´tres ne sont pas comme Ã§a, lui dit Raiponce.

- Ah oui, vraiment ?

- Oui, les filles ont l'air-

- Ã‡A SUFFIT ! JE PRENDRAI MON DESTIN EN MAIN HOFFERSON. RIEN DE CE QUE TU POURRAS DIRE NE M'EN EMPECHERAS.

- AH OUAIS ! ? J'AIMERAI TE VOIR ESSAYER DUNBROCH !

- Elles ont l'air quoi Raiponce ? lui demanda-t-elle, les mains contre les oreilles dans une tentative de se protÃ©ger. Civiles ? DÃ©licates ? CultivÃ©es ?

- On ne peut pas toutes Ãªtre comme toi, bougonna Raiponce, Â« parfaite Â» et fri-

- Raiponce, surveille ton langage !

- Mais Bunny-

- Pas de Â« mais Â».

- Elle a dix-huit ans tu sais, l'informa Onceler en se resservant Ã manger.

- Parfaitement ! Affirma la jeune fille.

- Et alors ? C'est pas pour Ã§a que je vais la laisser devenir comme son copain. DÃ©jÃ que j'approuve pas leur relationâ€¦

- Hey ! Se plaignit EugÃ¨ne. T'es pas sa mÃ¨re que je sache !

- Non, tu as raison, je suis son frÃ¨re. J'ai quand mÃªme mon mot Ã dire.

- Je ne suis pas d'accord, je suis assez grande pour dÃ©cider toute seule ! Â»

Jack, heureux d'Ãªtre ignorÃ© pour une fois, observa le groupe Ã©changer des piques et fit le point sur ce qu'il savait pour l'instant. Pas grand chose en fait et il soupira. Elsa et Anna Ã©taient sÅ“urs, elles Ã©taient chacune avec un copain (Mon dieu, on fait pas plus clichÃ©, pensa-t-il), soit Kristoff (Avec un K !) et Onceler (DrÃ´le de nom pour un type pas super net, nota-t-il). Ce dernier semblait Ãªtre une sorte de bras droit pour le chef, mais quelque chose de dÃ©rangeant se dÃ©gageait de lui. Ensuite venait Bunny (Non mais franchement, comment pouvait-il le prendre au sÃ©rieux avec un surnom pareil ?), le Â« frÃ¨re Â» de Raiponce, puis EugÃ¨ne, le copain de Raiponce (Vraiment, Ã§a faisait trÃ¨s clichÃ©. Il ne manquait plus que les filles et lui mÃªme se trouvent une deuxiÃ¨me moitiÃ© et ce serait le pompon). Raiponce, la fille Ã la fois complÃ¨tement flippante, vu la faÃ§on dont elle les avait rencontrÃ©, et juste adorable et innocente. Bref, bipolaire. Avec une vue d'ensemble, ils formaient vraiment un groupe/famille bizarre. La conversation cessa quand des bruits de pas se firent entendre dans le couloir. Jack se tourna pour voir ses deux amies arriver dans la salle, le visage indÃ©chiffrable. Elles s'assirent calmement, prirent une assiette et commencÃ¨rent Ã manger. Les yeux des autres Ã©taient fixÃ©s sur elles.

Â« Ã‡a y est finalement ? Vous avez fini de vous Ã©triper ? Demanda Bunny moqueur.

- La ferme lapinou, lui renvoya MÃ©rida

- On ne parle pas la bouche pleine, rÃ©pondit-il du tac au tac

- T'es pas ma mÃ¨re

- Mais Ã§a ne t'empÃªche pas d'avoir de bonnes maniÃ¨res Ã table

- Retourne bouffer des carottes !

- Elles sont dans ton assiette ma belle, je vais avoir du mal.

- On dirait un vieux couple, chuchota EugÃ¨ne Ã Raiponce qui pouffa.

- Le lapin, humm ? Fit Jack en Ã©changeant un regard entendu avec la

blonde. Elle lui renvoya un sourire carnassier.

- Je ne savais pas que Dunbroch avait des goÃ»ts pareils, murmura-t-elle

- Imagine sa surprise quand elle s'est rendue compte que tu avais un faible pour Jamie.

- Ne recommence pas Frost, ce n'est pas du tout comme Ã§a.

- Mais oui, mais ouiâ€¦ Â»

Il se baissa rapidement, esquivant la cuillÃ¨re et le couteau qui volaient dans sa direction. Malheureusement, il ne put esquiver les bouts de carottes, qui restÃ¨rent coincÃ©s dans ses cheveux. Il se tourna vers MÃ©rida et la fusilla du regard. Elle lui renvoya un sourire victorieux puis recommenÃ§a sa joute verbale avec Aster. AprÃ¨s une remarque assez osÃ©e, elle rougit violemment, ce qui n'Ã©chappa Ã personne. Le jeune homme allait faire un commentaire pour l'achever mais elle le frappa sur le sommet du crÃ¢ne avant que ce soit possible. La bataille dÃ©gÃ©nÃ©ra vite, avec Jack et Astrid qui se levÃ¨rent pour retenir MÃ©rida pendant qu'EugÃ¨ne et Raiponce faisaient de mÃªme pour Bunny. Les quatre autres se tenaient Ã une distance raisonnable, ne souhaitant pas Ãªtre pris au milieu d'une guerre. AprÃ¨s une vingtaine de minutes, les deux parties se calmÃ¨rent et ils purent quitter le rÃ©fectoire. Raiponce prit la tÃ¨te du groupe et les mena dans les sous-sols, plus bas encore que les dortoirs. Onceler et Elsa les quittÃ¨rent, ce qui entraÃ®na une Ã©ruption de gloussements parmi ceux qui les connaissaient. Ils continuÃ¨rent Ã descendre. Anna et Kristoff se tenaient la main pendant que la jeune fille discutait avec MÃ©rida. Raiponce et Astrid, en tÃªte, discutaient des avantages et des inconvÃ©nients des armes de jet dans les combats. La premiÃ¨re dÃ©cida Ã©galement d'initier la viking Ã l'utilisation de la poÃªle Ã frire elle reÃ§ut un accueil plus que sceptique. Finalement, les trois garÃ§ons fermaient la marche dans un relatif silence. Bunny passait son temps Ã jeter des coups d'Å“il en arriÃ¨re et les deux autres n'avaient pas grand-chose Ã se dire. L'albinos regardait les parois nerveusement, trÃ¨s mal Ã l'aise en sachant que des tonnes de pierre le surplombaient. AprÃ¨s plusieurs minutes de descente et une angoisse grandissante â€“ il allait bien falloir les remonter ses marches â€“ Jack sentit un courant d'air chaud lui caresser le visage.

Â« On est arrivÃ©, annonÃ§a Raiponce.

- Enfin, je commenÃ§ais Ã devenir claustrophobe, grommela l'albinos. Â»

Bunny lui donna un petit coup derriÃ¨re la tÃªte, un sourire moqueur sur les lÃ¨vres. Le jeune homme se frotta le crÃ¢ne en feignant d'Ãªtre blessÃ© et s'engouffra dans l'ouverture Ã la suite des autres. Il Ã©carquilla les yeux sous le spectacle de la caverne se dÃ©roulant devant lui. Ils se trouvaient aux pieds du pilier-maison des dragonniers. En haut, ils pouvaient entendre les grognements des reptiles. La voÃ»te de la caverne n'Ã©tait plus visible dans l'obscuritÃ© qui rÃ©gnait depuis le bas. Ils se mirent en route, se dirigeant vers les colonnes de vapeurs qui s'Ã©chappaient du sol. L'air Ã©tait plus chaud dans la caverne qu'Ã l'intÃ©rieur des piliers, mais ce n'Ã©tait pas Ã©touffant comme l'avait craint

l'albinos. Il n'empÃªche que le jeune homme n'en menait pas large il avait toujours eu plus d'affinitÃ© avec les endroits froids et ses joues avaient pris une lÃ©gÃ¨re teinte rosÃ©e, de la sueur commenÃ§ait Ã perler sur son front. Il trÃ©bucha et posa une main Ã terre pour se rattraper. Il se figea soudainement et s'aplatit au sol dans un bruit sourd. Les autres se retournÃ¨rent et ne purent que constater que le jeune homme Ã©tait Ã©talÃ© face contre terre contre la roche. Raiponce eut un lÃ©ger mouvement paniquÃ© avant qu'Astrid lui pose la main sur l'Ã©paule dans un geste rassurant. Elle se dÃ©tacha de la petite blonde avant de s'avancer.

Â« Frost ? Elle attendit une rÃ©ponse qui ne vint pas. Jack ?

- â€¦ Quoi ?

- Je peux savoir ce que tu fous ?

- â€¦ Non.

- Quoi ?

- Tu m'as demandÃ© si tu pouvais savoir ma rÃ©ponse est non.

- TrÃ¨s bien, fit-elle sans grande envie de se battre une fois de plus. La chaleur la rendait un peu apathique. Jack ?

- â€¦ Quoi ?

- Dis-moi, quelle Ã¢nerie tu as encore inventÃ© et pourquoi tu es allongÃ© par terre. C'est un ordre pas une question, ajouta-t-elle pour couper toute repartie.

- â€¦ C'est frais.

- Pardon ?

- La chaleur lui est montÃ©e au cerveau, constata MÃ©rida. En mÃªme temps, il est pas fait pour c'genre de climat. Trop fragile.

- Je t'ai entendue Frisouille !

- Bah, au moins il est pas totalement cassÃ©, intervint Bunny

- C'pas faux.

- Trouvez-vous une chambre et embrassez-vous, grogna Jack, satisfait quand il les vit rougirent.

- Jack ?

- â€¦ Quoi ?

- J'attends toujours ton explication.

- â€¦ C'est frais.

- Mais encore ? S'impatienta Astrid

- Le sol.

- Le sol ?

- Oui, le sol.

- Et bien le sol ?

- â€¦ C'est frais.

VLAM

- Jack !

- Mais merde, c'est clair pourtant ! Le sol est frais et moi, je suis bien dessus !

- Il te manque vraiment une caseâ€¦ Â»

Elle tourna le dos au jeune homme et rejoignit les autres. AprÃ¨s un dernier regard sur la forme Ã terre, Raiponce reprit la tÃªte du groupe et le mena jusqu'Ã un trou dans le sol de la caverne. Plus, loin, d'autres petites mares Ã©taient visibles, laissant Ã©chapper elles aussi de la vapeur.

Â« VoilÃ les sources ! AnnonÃ§a joyeusement Raiponce. Bon, c'est ici qu'on se lave quand on doit rester Ã l'intÃ©rieur.

- Et Ã l'extÃ©rieur ?

- Vous avez vu les cascades en arrivant ? Demanda Anna.

- Ouiâ€¦ ?

- Ben voilÃ , conclut EugÃ¨ne avec un grand sourire innocent.

- Dites, intervint une voix Ã©touffÃ©e, pourquoi est-ce qu'il regarde en l'air le lapin ?

Ils s'observÃ¨rent pendant quelques secondes, surprit de pouvoir entendre l'albinos Ã cette distance avant de se tourner vers Bunny, qui fixait effectivement le plafond. Ses sourcils Ã©taient froncÃ©s en une grimace inquiÃ¨te et Ã©nervÃ©e. Raiponce se rapprocha de lui et lui posa la main sur l'Ã©paule.

Â« Ne t'inquiÃ¨te pas, murmura-t-elle. Ils sont ensembles, rien ne lui arrivera.

- Tu es restÃ©e dehors pendant presque trois jours avec ses barbares Ã tes trousses, rÃ©pondit-il, sa voix a peine plus qu'un murmure.

- Je saisâ€¦

- Ã‡a ne doit pas lui arriver Ã lui aussi Â»

Raiponce enveloppa ses bras autour du torse de son frÃ¨re, posa sa joue contre son dos et se mit Ã chanter doucement. EugÃ¨ne s'approcha, donna un tape amicale sur les Ã©paules du brun et s'Ã©loigna en direction du pilier. A quelques mÃ¨tres de la tour de pierre, il siffla et son dragon descendit quelques instants aprÃ¨s. Il le caressa et se tourna vers les autres.

Â« Je remonte, quelqu'un vient avec moi ?

- Yep, annonÃ§a Kristoff en se dirigeant vers le stormcutter. Anna ? Demanda-t-il avant de grimper.

- Je vais rester avec Raiponce et les autres. Ã€ tout a l'heure.

- Bunny ? Demanda EugÃ¨ne en regardant le frÃ¨re de sa copine.

Raiponce avait fini de chanter et Bunny semblait plus relaxÃ©. Elle libÃ©ra son frÃ¨re et lui sourit. Il posa la main sur sa tÃªte et lui Ã©bouriffa les cheveux avant de se diriger vers le dragon et de grimper dessus. EugÃ¨ne monta Ã la suite du jeune homme et le stormcutter dÃ©colla d'un coup d'aile vigoureux. Les filles le suivirent des yeux jusqu'Ã ce qu'il disparaisse en haut des piliers (et surtout avant d'attraper un torticolis). Raiponce se retourna et alla s'installer prÃ¨s des sources chaudes, vite rejointe par Anna, Astrid et MÃ©rida. Pendant un moment, un silence confortable s'installa, chacune plongÃ©e dans ses pensÃ©es.

Â« Et si on repartait Ã zÃ©ro ? La voix cristalline d'Anna s'Ã©leva

- Qu'est ce que tu veux dire ?

- On est pas vraiment parti du bon pied alorsâ€¦

- Ah, comme moi et les deux filles ?

- Oui, c'est Ã§a.

- J'n'ai pas grand-chose Ã dire, maugrÃ©a MÃ©rida

- Moi non plus.

- On pourrait commencer pas la base, proposa Raiponce. Les autres la regardÃ¨rent en silence. Elle se racla la gorge : Salut, je suis Raiponce. J'ai dix-huit ans et je vis ici depuis deux ans environ.

- C'est trÃ¨s cucul comme faÃ§on de faire, remarqua Astrid

- T'as une meilleure idÃ©e viking-girl ?

- â€¦

- C'est bien ce qui me semblait.

- Elle a rÃ©ussi Ã moucher Hofferson, murmura MÃ©rida avec de grands yeux.

- Ne jamais sous-estimer Raiponce, mÃªme avec ses petits airs tout innocents, affirma Anna

- Alors ?

- Astrid Hofferson, dix-neuf ans.

- C'est tout ?

- Mais qu'est ce que tu veux que j'te dise ?!

- Du calme la blonde.

- C'est toi qui me dis de me calmer ?

- â€¦ Mais c'est vrai ! Mon Dieu Ã§a me dÃ©frise.

- Faut vite qu'on parte, cette Ã®le est en train de nous dÃ©rÃ©gler. La prochaine Ã©tape, c'est Jack qui nous sort quelque chose d'intelligent.

- Si tu veux mon avis Hofferson, Ã§a nous f'rait pas d'mal.

- Peut-Ãªtre ouiâ€¦

- Dites, pourquoi vous vous marrez ? Â»

Elles observÃ¨rent les deux autres filles qui Ã©taient appuyÃ©es l'une contre l'autre, des larmes de rire dans les yeux. Les vikings les observaient sans comprendre. AprÃ¨s plusieurs minutes, elles se calmÃ¨rent.

Â« V-vous Ãªt-Ãªtes sures que les vikings sont cr-cruels et barbares ? Demanda Anna, encore secouÃ©e par des hoquets.

- Ã‰videmment, rÃ©pondit Astrid, Ã©nervÃ©e.

- Depuis que vous Ãªtes arrivÃ©s, tout ce que vous avez fait, c'est vous disputer, vous faire tourner en bourrique entre vous et vous moquer de nos propres disputes. J'ai du mal Ã vous voir comme autre chose que des ados.

- Y sont plus que des ados, intervint MÃ©rida, ce sont d'vrais gosses

- Tu ne te comprends pas dans le lot ? Interrogea Raiponce pour empÃªcher une nouvelle dispute

- Normal, elle c'est pas une gosse, c'est un bÃ©bÃ©.

- O...Kâ€¦ ? HÃ©sita la blonde en regardant les deux vikings se fusiller des yeux. Elle ignora Anna qui Ã©tait partie dans un fou-rire Ã cotÃ© d'elle.

- Un bÃ©bÃ© ? Vraiment ?

- Oui, y'a juste Ã voir les caprices que tu fais avec ta mÃ¨re.

- Des caprices ?! S'Ã©trangla la rousse.

- Me fais pas ces yeux de merlan frit, tu sais trÃ¨s bien de quoi je parle !

- Non, j'chuis pas d'accord !

- Anna, regarde l'heure qu'il est, s'exclama Raiponce en jetant un regard dÃ©sespÃ©rÃ©e Ã son amie.

- Humm ? Fit l'intÃ©ressÃ©e sans comprendre

- L'heure, rÃ©pÃ©ta la blonde avec un petit geste d'impatience.

- â€¦ Mais oui, tu a raison ! S'Ã©cria-t-elle aprÃ¨s un silence. Elle se leva d'un bond et attrapa le bras de MÃ©rida. DÃ©pÃªchons nous, je suis sÃ»re que Bunny a hÃ¢te de te retrouver et c'est rÃ©ciproque, murmura-t-elle pour la rousse seulement. Cette derniÃ¨re rougie jusqu'Ã la racine de ses cheveux, ce qui donna un rÃ©sultat assezâ€¦ intÃ©ressant.

Les deux jeunes filles se prÃ©cipitent vers le pilier (enfin, Anna se dÃ©pÃªcha tout en tirant une MÃ©rida rouge, embarrassÃ©e et rÃ©ticente derriÃ¨re elle) Raiponce et Astrid sur les talons. Comme les garÃ§ons avant elles, les filles stoppÃ¨rent sous la plate-forme plusieurs mÃ¨tres au dessus de leurs tÃªtes. Raiponce se tourna vers Astrid avec un grand sourire excitÃ©e aux lÃ¨vres.

Â« Allez, essaie de l'appeler !

- Pardon ?

- Tu as bien vu comment EugÃ¨ne a fait, non ? Appelle ton dragon !

- Pas question, je ne veux pas qu'elle me colle encore plus. Et je te l'ai dÃ©jÃ dis, je ne veux pas de dragon !

- Trop tard, tu en as un !

- Astrid, commenÃ§a Anna plus doucement, si tu n'appelle pas TempÃªte, on va devoir rentrer Ã pieds. Escalader TOUTES les marches.

- Et le stormcutter alors ? Il ne peut pas nous prendre ?

- C'est le dragon de Rider. Il acceptera Raiponce, moi aussi peut Ãªtre, mais certainement pas deux Ã©trangÃ¨res qui sont des ennemies en temps normal.

- Je refuse toujours, fit Astrid en croisant les bras sur sa poitrine.

- Bon ben marchons alors. D'faÃ§on, Hofferson avait besoin d'un peu d'exercice.

- C'est toi qui causer Dunbroch ? J'y serai bien avant toi

- Ah ouais ? C'est c'qu'on va voir ! Â»

Les deux amies se ruÃ¨rent dans les escaliers, leurs bottes de cuirs produisant un lÃ©ger frottement contre la pierre des marches. Les deux autres restÃ¨rent sans bouger pendant quelques secondes avant d'Ã©changer un regard et de soupirer. Calmement, elles entrÃ¨rent dans le pilier et montÃ¨rent jusqu'aux salles communes. Ã€ peu prÃ¨s au trois quart du chemin, elles rattrapÃ¨rent deux vikings proprement essoufflÃ©es et incapables de bouger leurs jambes, ce qui fit rire les deux amies. Les autres se contentÃ¨rent de rÃ¢ler Ã voix basse et de grommeler mais elles se remirent en route tout de mÃªme. Finalement, le petit groupe arriva dans la salle commune des dortoirs. Un peu hors d'haleine, elles s'arrÃªtÃ¨rent. Les autres, dÃ©jÃ installÃ©s autour du feu avec Elsa dans les bras de Onceler et

les dragons autours, leur firent de petits signes. Les quatre jeunes filles se dirigÃ¨rent vers eux pour s'installer. MÃ©rida marque un temps d'arrÃªt avant de s'asseoir prÃ¨s de Bunny et fronÃ§a les sourcils.

- Y'a un problÃ¨me Dunbroch ?

- J'sais pas j'ai l'impression queâ€¦ Nanâ€¦ nan, c'est sÃ»rement rienâ€¦

- Mais ? Insista Astrid

- Bah, j'ai l'impression d'oublier quelque chose, c'est tout.

.

L'albinos se tourna dans son sommeil. Son matelas lui semblait Ã©trangement dur mais au fil des annÃ©es, il s'Ã©tait habituÃ© Ã Ãªtre tirÃ© du lit par Astrid ou MÃ©rida. Ã‡a n'aurait donc pas Ã©tÃ© surprenant que le matelas soit en fait le sol. Non, maintenant, il Ã©tait capable de dormir partout et surtout n'importe quand. Donc, son matelas ne l'avait pas dÃ©rangÃ©. Alors quoi ? Les yeux toujours fermÃ©s, il fit l'inventaire de ce qui se passait autour de lui. Il bougea mÃ©thodiquement chacun de ses doigts et ses membres, les Ã©tirant au maximum avant de se relÃ¢cher et de se dÃ©tendre. Non, pas de problÃ¨mes non plus avec les diffÃ©rents bouts de Jack. Mais alors quoi ? Il se recroquevilla sur lui mÃªme, cherchant le toucher rassurant du bois poli par des annÃ©es d'usage et du mÃ©tal tiÃ¨de. Il ne rencontra que le vide. Ahâ€¦ c'Ã©tait peut Ãªtre Ã§a alors. Sachant qu'il ne le reverrait pas de sitÃ´t, l'albinos entreprit de replonger dans les bras de MorphÃ©e. Mais avant Ã§a, il devait s'Ã©loigner de cette zone un peu trop chaude sur son matelas. Le jeune homme roula et se dÃ©plaÃ§a de quelques centimÃ¨tres, toujours entre sommeil et Ã©veil, perchÃ© sur cette frontiÃ¨re tÃ©nue. La chaleur revint. Sans Ãªtre trop forte et insistante, elle restait tout de mÃªme dÃ©rangeante pour un beurkiens habituÃ© du froid. AprÃ¨s de nombreuses roulades, Jack dut se rÃ©soudre Ã l'Ã©vidence il ne pourrait plus dormir. Mais Dieux, qu'est ce qu'il avait la flemme d'ouvrir les yeux ! Il se contenta donc d'Ã©couter les bruits de la cave. Il Ã©couta le glougoutement des sources chaudes â€“ brrrr, crÃ©ations de Loki et de Hel sans aucuns doutes â€“ les Ã©chos contre les parois de la caverne, le bruissement des Ã©cailles contre la roches etâ€¦ et il avait la forte impression que quelque chose manquait Ã l'appel. Comme unâ€¦ manque de bruit si cela Ã©tait mÃªme possible.

Finalement, aprÃ¨s maintes dÃ©libÃ©rations et une bonne dose d'hommages et de priÃ¨res au dieu de la procrastination, il se redressa en grognant et ouvrit des yeux embuÃ©s. Ce qui l'accueillit fut une caverne (sans dÃ©c' Sherlock, Ã§a fait plusieurs heures que tu es dedans !) avec un sol veinÃ© de rouge et qui pulsait, comme au rythme d'un cÅ“ur gÃ©ant. Une chaleur nouvelle, qui n'Ã©tait pas prÃ©sente lorsqu'il s'Ã©tait endormi emplissait peu Ã peu l'atmosphÃ¨re. Mais, par-dessus le nouvel aspect de la caverne, ce qui le marqua le plus fut l'absence de quatre prÃ©sences fÃ©minines. Il grogna en passant les mains sur le visage. Elles Ã©taient parties sans lui et maintenant il allait devoir tout remonter seul. Il resta immobile encore quelques instants avant que la chaleur ne devienne trop pour lui. Il se leva, ses mouvements lents comme si une couche

de mÃ©lasse le recouvrait. Il se dirigea vers l'escalier et poussa un soupir de soulagement en sentant l'air frais lui caresser le visage dans le couloir. Une main sur la paroi pour profiter de la pierre froide et pour se guider, l'albinos grimpa doucement les marches. Pendant tout le trajet, il grommela sur le manque de fiabilitÃ© des amis en des temps aussi troublÃ©s et qu'il allait devoir en parler Ã son chef en rentrant. Qui abandonne un ami seul en plein territoire ennemi, avec des dragons par-dessus le marchÃ© ? Personne, sauf deux vikings qu'il ne nommera pas. Un bruit sourd le fit s'arrÃªter et le grognement qui suivit lui fit faire un pas en arriÃ¨re d'instinct. Quand il s'en rendit compte, il pesta d'avantage. La peur des Furies Nocturnes Ã©tait vraiment bien imprimÃ©e dans le sang des Hooligans apparemment. Il inspira plusieurs fois Ã fond pour se calmer et reprit son ascension dans le noir. Une pensÃ©e le traversa cependant aprÃ¨s un moment il venait de monter les marches d'un escalier dans le noir sans tomber ou trÃ©bucher. Curieux, il porta une attention plus grande Ã son environnement et ouvrit de grands yeux Ã©tonnÃ©s quand il rÃ©alisa que le couloir n'Ã©tait pas si noir que Ã§a. Au plafond (ou tout du moins ce qui peut servir de plafond) se trouvaient des mousses phosphorescentes, tout juste assez lumineuses pour marcher sans risques mais pas assez pour se rendre compte de leur existence. Il sourit puis reprit son ascension d'un pas plus rapide.

Le feu Ã©tait rÃ©duit Ã de simples cendres rougeoyantes quand l'albinos atteignit la salle commune. Il regarda autour de lui dans l'espoir de repÃ©rer la bonne entrÃ©e pour le dortoir mais toutes les portes se ressemblaient. Il haussa les sourcils et dÃ©cida de boire un peu avant de se mettre en quÃªte d'un lit. Pas que la chaleur et la montÃ©e Ã©taient venues Ã bout de lui, pas du tout, Jack Frost Ã©tait bien au-dessus de cela. Il se dirigea vers le couloir et grimpa sans remarquer la figure noire descendre du plafond pour atterrir vers le foyer et se faufiler dans une des piÃ¨ces. Jack continua de grommeler tout en grimpant. Il fouilla la piÃ¨ce du regard quelques instants avant de trouver le petit bassin qui contenait l'eau. AprÃ¨s avoir bu, il redescendit toujours en rÃ¢lant parce que hey, personne pour le frapper et lui dire de se taire. Autant en profiter. En parlant de Ã§a, il Ã©tait temps de prÃ©parer une petite vengeance Ã la Frost, une de celles qui lui ont valu la haine de la moitie des habitants de Beurk moins d'une semaine aprÃ¨s son arrivÃ©e sur l'Ã®le. Jack Frost se mit Ã manigancer, un petit rire sinistre s'Ã©chappant de ses lÃ¨vres pales. Le bruit stoppa cependant quand il arriva de nouveau dans la salle commune et vit une des alcÃ´ves/dortoir Ã©clairÃ©e. Un soupir de soulagement lui Ã©chappa au moins il n'aurait pas besoin de chercher une chambre pendant la moitiÃ© de la nuit. Le jeune viking s'avanÃ§a vers la piÃ¨ce et Ã©carta le rideau seulement pour se figer dans l'entrÃ©e. La personne dans la piÃ¨ce fit de mÃªme, sous le choc. Pendant un long moment, rien ne bougea. Jack s'Ã©broua et inspecta rapidement la personne devant lui, gravant l'image dans sa mÃ©moire tant que le masque ne la couvrait pas.

Â« Qu'est ce que tu fais lÃ ? Demanda la voix, froide et cassante

- Jeâ€¦ Heuâ€¦ Bafouilla Jack

- Sors d'ici, tout de suite ! Hurla le chef en attrapant quelque chose au sol.

- Mais... Â»

L'albinos tourna les talons et s'enfuit en courant, Ã©vitant de justesse l'objet qui alla s'Ã©craser contre le sol. Un vague coup d'Å“il l'informa qu'il avait failli se prendre un marteau et il dÃ©glutit. Le chef apparut dans l'entrÃ©e, rouge de fureur. Jack se plaqua contre le mur, le plus loin possible du jeune homme en face de lui. Ce dernier lui dÃ©signa une autre porte puis disparut derriÃ¨re le rideau dans un mouvement rageur sans se soucier du faible mot d'excuse que lui adressa l'albinos. Jack resta sans bouger les yeux fixÃ©s sur le tissu puis comme dans un rÃªve, il se dirigea vers la porte que le chef lui avait indiquÃ©e. Il entra et examina les diffÃ©rents lits prÃ©sents dans la piÃ¨ce. Ils Ã©taient presque tous occupÃ©s et de certains s'Ã©levaient de lÃ©gers ronflements. Finalement, il put s'installer au fond du dortoir, loin de l'entrÃ©e et de la fureur du chef. Cependant, il ne s'endormit pas. Rien ne pouvait effacer l'image du jeune homme qu'il venait de voir. Jack sombra dans ses pensÃ©es, plus ou moins joyeuses. Le temps passa et il finit par s'endormir, deux idÃ©es trÃ¨s prÃ©sentes Ã l'esprit Â« il faut que je prÃ©vienne les filles, ce n'est pas logique, pas normal mÃªme Â» et Â« j'avais raison, il est vraiment maigreâ€¦ et mignon ?"

5. Chapter 5 - Fuite

**Salut les gens! DÃ©solÃ©e pour le retard, la nÃ©gociation de ce chapitre a Ã©tÃ© mouvementÃ©e. Je m'excuse encore mais pour ceux que Ã§a intÃ©resse, j'ai postÃ© la Hijack Week afin de me faire pardonner. **

**Merci encore Ã tout ceux qui Ã©crivent des reviews ^^ Je vous aime et vous remercie pour votre soutien. Je compte Ã©crire un petit one-shot sans rapport pour m'excuser du retard donc si vous avez des envies particuliÃ¨res, faites le moi savoir dans les reviews :) **

**Encore une chose, je ne savais absolument pas comment appeler l'endroit oÃ¹ sont Harold et Krokmou dans le premier film donc je l'ai appelÃ© la "clairiÃ¨re". Si vous avez d'autres suggestions, faites-moi signe ^^ **

Enjoy!

* * *

><p>Chapitre 5

Jack se rÃ©veilla lorsque les bruits dans la salle commune devinrent benâ€¦ trop bruyants. Il grogna et se retourna dans le lit, la fourrure (pas de couverture, juste des fourrures) passÃ©e par dessus ses cheveux blancs. Il y a des gens qui se couchent tard le soir aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© abandonnÃ©s et violemment agressÃ©s. Un peu de calme, c'Ã©tait trop demandÃ© ?! Il se redressa d'un coup sur le matelas, les yeux soudainement grands ouverts et parfaitement rÃ©veillÃ©. Le chef. Bon sang, il devait en parler aux filles ! Il s'emmÃªla les pieds en essayant de se prÃ©cipiter hors du lit et atterrit par terre, le haut du corps se cognant contre la roche au sol alors que ses jambes Ã©taient encore coincÃ©es dans les draps. Il grogna de plus belle mais cette fois, la douleur s'ajoutait Ã l'agacement. Il passa quelques minutes Ã se dÃ©livrer et se redressa

finalement. Il enfila ses vÃªtements restÃ©s en tas aux pieds du lit la nuit derniÃ¨re et se dirigea vers l'entrÃ©e et les cris qui parvenaient depuis l'autre cotÃ©. Cependant, une fois devant le rideau, il se figea en entendant un grondement et une voix froide juste derriÃ¨re.

Â« Ils doivent partir. Maintenant !

- Mais enfin pourquoi ? Intervint la voix plus aiguÃ« de Raiponce

- Je n'aurais pas dÃ» leur faire confiance, voilÃ pourquoi !

- Chef, intervint Elsa plus calmement, ce n'est pas un argument.

- Je m'en fiche ! La rÃ©plique fut appuyÃ©e par un grognement du Furie Nocturne

- Mais qu'est ce qui te prend ? (Onceler)

- Il s'est passÃ© quelque chose hier ? (Bunny)

- Rien. Je me suis juste rendu compte que je n'aurais pas dÃ» leur faire confiance.

- On s'calme ! (MÃ©rida, de sa voix dÃ©licate des beaux jours.) On a rien fait depuis hier et t'avais pas d'problÃ¨mes Ã c'moment lÃ .

- Qu'est ce qui ce passe alors ?

- Ce qui se passe ? Ce qui se passe ?! Il m'a vu Bunny ! Fit-il en pointant vers le dortoir. Il m'a vuâ€¦ sa voix se cassa sur le dernier mot et il tourna les talons et s'enfuit dans les escaliers suivit par son dragon.

- Att- Onceler stoppa le jeune homme et partit aprÃ¨s son chef.

Le silence se fit dans la salle commune. Les filles se regardÃ¨rent, sans comprendre. EugÃ¨ne posa une main compatissante sur l'Ã©paule de Bunny, de mÃªme qu'Elsa qui se rapprocha pour le consoler. Le jeune homme secoua la tÃ¨te et murmura quelque chose que Jack ne comprit pas. La blonde acquiesÃ§a tristement avant de se tourner vers les autres. Sa sÅ“ur lui lanÃ§a un regard interrogateur pendant que Raiponce allait faire un cÃ¢lin Ã son frÃ¨re. L'aÃ®nÃ©e offrit un sourire qui signifiait Â« je t'expliquerai plus tard Â» avant d'aller s'asseoir sur les coussins prÃ¨s du feu. Le silence s'Ã©tira, plus pesant qu'avant. N'y tenant plus, l'albinos sorti de la chambre et rejoignit les deux vikings sous les regards des autres.

Â« Qu'est ce que tu as fais encore ? Demanda Astrid

- Je me suis trompÃ© de chambre

- Pardon ?! S'Ã©nerva-t-elle

- PitiÃ© Astrid, on ne va pas recommencer.

- Tu veux dire qu'on est sur le point de se faire virer parce que tu t'es trompÃ© de chambre la nuit derniÃ¨re ?

- La faute Ã qui Ã ton avis ? Hein ? Vous m'avez abandonnÃ© comme

un malpropre en bas. Je me suis perdu, point !

- Perdu ? Perdu ?! Tu Ã©tais oÃ¹ pendant la visite des lieux ?

- Et toi, tu Ã©tais oÃ¹ pendant que je me tapais tous les escaliers seul dans le noir au milieu de la nuit ?! Jack attendit une rÃ©ponse mais la blonde ne parlait plus. C'est bien ce qui me semblais. Tu Ã©tais tranquillement dans ton lit avec ton dragonnet. On en a rien Ã s'couer de Jack ! Ã€ quoi il sert aprÃ¨s tout ?

- Il nous met dans la merde, grommela MÃ©rida comme rÃ©ponse Ã la question rhÃ©torique.

- Merci de nous le faire savoir Frisouille ! Aboya le jeune homme

- Jack â€“ demanda la rousse, glaciale â€“ c'est bon, tu as fini ?

- Ou-ouiâ€¦ rÃ©pondit-il, penaud

- Bien, elle se tourna vers Astrid. Ã‰coute Hofferson, je sais que l'glaÃ§on est pas l'plus responsable entre nous tous, ni l'plus malin mais il ne peut pas Ãªtre accusÃ© de tout et il a droit d'faire des erreurs.

- MÃªme quand Ã§a fait foirer la mission, demanda la concernÃ©e toujours verte de rage.

- Sans vouloir manquer de respect Ã not' chef, cette mission Ã©tait foirÃ©e depuis le dÃ©but.

- Comment Ã§a ?

- Je ne sais pas exactement ce qu'il cherchait en nous envoyant ici, mais Ã§a ne pouvait pas Ãªtre un simple Cauchemar monstrueux. Et mÃªme si c'Ã©tait le cas au dÃ©but, ce n'est plus le cas.

- Mais alors, qu'est-ce qu'on cherche ? Demanda Astrid

- Je pense savoir, commenÃ§a Jack ce qui lui attira tout les regards des gens prÃ©sents dans la piÃ¨ce. Mais je ne suis pas sur que ce soit une bonne idÃ©e de le dire devant tout le monde.

- Je peux savoir pourquoi ? Demanda Raiponce en se dÃ©tachant de Bunny

- Ce n'est pas votre problÃ¨me.

- Pas notre problÃ¨me ?! Tu te fous de moi lÃ ! C'est grÃ¢ce Ã moi que vous avez pu Ã©chapper Ã Alvin et ses hommes

- C'est Ã cause de toi qu'on a Ã©tÃ© capturÃ©sâ€¦

- Non, Ã©nonÃ§a calmement la blonde. C'est ta faute Jack. Tu as voulu m'aider et tu as foutu tes coÃ©quipiÃ¨res dans la merde.

- Merci de me me rappeler, grommela l'albinos.

- Mais c'est pour Ã§a que je te fais confiance. Tu as voulu m'aider sans me connaÃ®tre. Sans vouloir tomber dans les phrases et autres situations mielleuses et clichÃ©s Ã souhait, c'est suffisant pour

moi.

- Me-merciâ€¦ bredouilla le jeune homme, Ã©mu.

Astrid et MÃ©rida levÃ¨rent les yeux au ciel pendant qu'Elsa mimait un geste de dÃ©goÃ»t.

- Mais, continua Raiponce

- C'tait trop beau

- â€¦ mon chef reste quand mÃªme plus important. Il faut que tu nous dises ce qu'il se passe et ce que tu sais.

- Vu que c'est clairement Ã cause de Ã§a qu'il est partiâ€¦ maugrÃ©a Bunny. Sa sÅ“ur lui donna un coup de point dans l'Ã©paule pour le faire taire.

- C'est pas facileâ€¦

- Essaie toujours, fit Elsa, sarcastique. Anna lui jeta un regard rÃ©probateur qu'elle ignora royalement.

- Que savez-vous de votre chef ? Demanda soudainement le jeune homme.

- C'est Ã dire ? Demanda Kristoff en levant un sourcil

- Ben, qu'est ce que vous savez sur lui, sa vie, son Ã¢geâ€¦ ce genre de choses.

- Son nom, rÃ©pondit aussitÃ´t Raiponce. Mais vous ne le saurez pas tant qu'il ne vous fera pas entiÃ¨rement confiance.

- C'est mal parti dans ce cas, commenta Astrid en grattant les Ã©cailles de TempÃªte (qui l'avait rejointe entre temps) de maniÃ¨re mÃ©canique. Sa camarade se mit Ã glousser lÃ©gÃ¨rement en voyant Astrid accepter la dragonne. Elle aurait sans doute beaucoup de mal Ã s'en dÃ©faire au moment du dÃ©part.

- Et qu'il nous a sauvÃ©s, continua la jeune dragonniÃ¨re.

- Il doit avoir environ dix-sept ans et les dragons l'ont adoptÃ©s, continua Bunny en jetant un regard mÃ©fiant Ã Jack.

- Les dragons le voient comme l'alpha, intervint Kristoff. Ils lui obÃ©issent et le protÃ¨gent, ce que lui aussi fait en retour.

- Autre chose ?

- Non, rien qui ne te concerne en tout cas, le coupa Elsa. Remarque, si : nous le dÃ©fendrons avec notre vie et nous le suivrons jusqu'au bout. Enfin, moi en tout cas.

- Nous tous, lui confirma Anna en souriant. Les autres se contentÃ¨rent de hocher la tÃ¨te.

- Et avant son arrivÃ©e sur l'Ã®le ? Je veux dire, avant qu'il ne vous sauve et tout le bordel ?

- On ne lui a jamais demandÃ©, rÃ©pondit EugÃ¨ne.

- En fait, siâ€¦ Onceler lui en a peut Ãªtre parlÃ© quand ils n'Ã©taient encore que tout les deux. Mais avec nous ils n'ont jamais abordÃ© le sujet, informa Elsa.

- De toute faÃ§on, s'Ã©nerva Bunny, il n'a jamais eu de compte Ã nous rendre. On est en vie grÃ¢ce Ã lui. Si il ne veut pas qu'on sache tout de lui, c'est son droit et je le respecte.

- Peut Ãªtre, maisâ€¦ commenÃ§a Raiponce

- Qu'est ce que tu pense savoir de plus _l'glaÃ§on_ ? Continua le jeune homme en utilisant le surnom que MÃ©rida donnait Ã son ami.

- Je l'ai vu sans son masqueâ€¦

- Nous aussi, tout les jours mÃªme avant que vous ne soyez lÃ , se moqua Elsa. EugÃ¨ne et Kristoff ricanÃ¨rent et Bunny offrit Ã Jack un sourire condescendant.

- Certes, continua Jack diplomate, mais moi, je sais Ã qui il ressemble et oÃ¹ je l'ai dÃ©jÃ vu. Il marqua une pause, fier de son petit effet pendant que les autres le regardaient avec des expressions mitigÃ©es.

- Qu'est ce que tu veux dire Jack ? Demanda Astrid, en profitant pour reprendre les rÃªnes de la conversation.

- Il a les cheveux auburn et des yeux verts vraiment uniques. Je ne les avaient vu que deux fois avant. Il marqua une nouvelle pause pour vÃ©rifier que tous Ã©taient pendus Ã ses lÃ¨vres. La premiÃ¨re fois, sur un homme et ensuite, sur une peinture. La couleur n'Ã©tait pas parfaite mais l'idÃ©e y Ã©tait.

- Une peinture ? Questionna Astrid en se demandant le nombre d'occasions que l'albinos aurait put avoir de contempler une peinture.

- C'qui l'gars ?

- Le chef en peinture ? Hoqueta Raiponce.

- Pourquoi Ã§a te choque tant ? Lui demanda Anna.

- La peinture est chÃ¨re, je le sais crois moi. Le fait que sa famille ait put se payer un tableau est assez Ã©trange.

- Comment Ã§a ?

- Si ils en ont Ã©tÃ© capables, c'est qu'ils Ã©taient riches. Mais Ã§a n'a aucun sens dans ces conditions, le chef n'aurait rien Ã faire lÃ . Les familles riches tiennent presque compulsivement Ã leurs enfants. Ils permettent de bonnes alliances par le mariage.

- Oui, Ã§a je le sais, fit Anna en soupirant et en jetant un rapide coup d'Å“il vers sa sÅ“ur qui surveillait toujours le trio de viking.

- En plus, si Jack l'a vu, elle doit avoir un lien avec les vikings

puisqu'il vient d'une Ã®le pleine de vikings.

- Ah, je voisâ€¦ ProblÃ¨me ?

- Yep, problÃ¨me.

- Quelle peinture Jack ? Redemanda Astrid

- T-tu sais, fit-il en dÃ©glutissant, les peintures des chefs dans le Hall des Jarlar ?

- Ouiâ€¦ le poussa Astrid sans remarquer que MÃ©rida avait pÃ¢lie Ã cÃ´tÃ© d'elle.

- Et bien en explorant la rÃ©serve, j'en ai trouvÃ© un cachÃ© sous un tissu.

- Mes dieux, c'est impossible, souffla doucement MÃ©rida. Bunny lui lanÃ§a un coup d'Å“il inquiet et se rapprocha discrÃ¨tement pour la soutenir lorsqu'il la vit vaciller.

- Peint sur le dessus, il y avait StoÃ¯ck et un jeune garÃ§on. Au dÃ©but, j'ai cru que c'Ã©tait Rustik parce que le chef n'a pas de fils. Mais quand j'ai vu le dragonnier sans le masque, j'ai compris.

- Nonâ€¦ bÃ©gaya Astrid, abasourdie. Ce n'est pas possible.

- Je pense que leur chef est le fils du nÃ´tre, fini Jack, lÃ¢chant enfin sa bombe.

- Haroldâ€¦ gÃ©mit doucement la rousse Â»

.

Le vent lui fouettait le visage nu, enfin dÃ©barrassÃ© de son masque. AprÃ¨s presque une semaine Ã le porter nuit et jour, il avait pu se contenter de l'accrocher dans son dos. En repensant aux Ã©vÃ©nements des derniÃ¨res heures, sa mÃ¢choire se crispa de colÃ¨re. Il avait besoin d'Ãªtre seul, enfin, aussi seul que possible avec un furie nocturne plus que protecteur comme compagnon de route.

Semer Onceler n'avait pas Ã©tÃ© difficile. Krokmou Ã©tait le plus rapide. Un timberjack comme Greed ne faisait pas le poids. AprÃ¨s une demi-heure de vol, il demanda Ã Krokmou de s'Ã©lever plus haut dans les nuages et de ralentir l'allure. Il se redressa, passa une main dans sa criniÃ¨re auburn Ã©bouriffÃ©e et finit par s'affaler en arriÃ¨re avec un gros soupir. Ils savaient. Jack avait dÃ» le leur dire depuis le temps. Pire, elle savait. Il n'Ã©tait pas prÃªt Ã gÃ©rer Ã§a, non pas du tout. Pas avec la menace d'Alvin constamment sur son dos, les migrations de plus en plus Ã©tranges des dragons et le petit clan qu'il s'Ã©tait formÃ© Ã dÃ©fendre. Il avait dÃ©jÃ failli perdre Raiponce. L'Ã©poque de nidation des Ailes de la Mort avait dÃ©butÃ© au dÃ©but de la semaine. Pour Ã©viter des accidents, il s'Ã©tait rendu sur l'Ã®le afin de vÃ©rifier qu'aucun intrus ne tenterait de voler les Å“ufs. Les autres en avaient rit mais bon, un abruti l'avait dÃ©jÃ fait et les mÃ¨res en colÃ¨re avaient rasÃ© son village pour les rÃ©cupÃ©rer. Bref, il Ã©tait parti. Et deux jours plus tard, Pascal l'avait retrouvÃ©. Le terreur terrible Ã©tait complÃ¨tement paniquÃ© et il avait dÃ©cidÃ© de rentrer uniquement

pour trouver un Bunny avec son mode de frÃ¨re surprotecteur enclenchÃ©. Pour une bonne raison, Raiponce n'Ã©tait pas rentrÃ©e de ces deux jours, m'enfin pas le meilleur des accueils surtout quand vous confiez votre groupe a quelqu'un pour une petite semaine seulement. Maintenant qu'il y pensait, Onceler n'avait vraiment pas assurÃ© et ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois. Il avait agit bizarrement durant les six derniers mois et Ã§a commenÃ§ait Ã inquiÃ©ter Harold. Depuis quatre ans qu'il connaissait le jeune homme, jamais il n'avait agit de cette faÃ§on. Pourtant, leur rencontre n'avait pas Ã©tÃ© une partie de plaisir.

.

Un an depuis son bannissement et il n'avait toujours pas trouvÃ© de lieu de vie fixe. OÃ¹ qu'il s'installe, il finissait toujours par se faire chasser par les habitants. Bon, il faut dire qu'avec un essaim de dragon toujours plus grand, il n'Ã©tait pas facile de se cacher ou de passer inaperÃ§u et encore moins de se faire accepter par des humains. D'ailleurs, il avait renoncÃ© Ã tout contact avec ceux de son espÃ¨ce. Il Ã©tait maintenant dragon, sentiment largement renforcÃ© par le fait que son groupe l'avait Ã©lu alpha. N'empÃªche que dragon ou pas, il n'avait pas l'intention de passe sa vie Ã voyager d'un bout Ã l'autre du monde. Ils avaient besoin de se poser et de construire un nid, bref de vivre plutÃ´t que de fuir. Ils avaient finalement trouvÃ© une forÃªt sÃ©parÃ©e de toute prÃ©sence humaine par une chaÃ®ne de montagnes. Il avait pensÃ© Ãªtre tranquille pour au moins quelques mois mais non trois jours et un humain venait d'Ãªtre vu en bordure de la forÃªt.

Harold (maintenant, il n'y avait plus que lui pour se designer de cette faÃ§on mais il continuait Ã le faire, de peur d'oublier) soupira et poussa un lÃ©ger grognement irritÃ©. Il se dirigea vers l'orÃ©e de la forÃªt pour observer le spÃ©cimen qu'ils avaient maintenant Ã disposition. Enfin, en espÃ©rant qu'il ne reste pas trop longtemps. AprÃ¨s plusieurs minutes de marche, des bruits mats et secs lui annoncÃ¨rent qu'il touchait au but. AvanÃ§ant accroupit maintenant, il aperÃ§ut depuis sa cachette la menace un jeune homme brun, grand et dÃ©gingandÃ©, sÃ»rement plus vieux qu'Harold. Mais pas plus dangereux. Il avait beau Ãªtre une crevette parlante, aprÃ¨s un an livrÃ© Ã lui mÃªme avec Krokmou et d'autres dragons comme seule compagnie, il avait appris Ã se dÃ©fendre. Cet Ã©nergumÃ¨ne trop maigre ne lui faisait pas peur. Non, ce qu'il craignait, c'Ã©tait qu'il ne soit pas seul. Mais ficelle semblait bien seule. Aussi seul que l'on puisse Ãªtre avec un Ã¢ne, une hache et un groupe de dragons Ã quelques kilomÃ¨tres de lÃ .

Le brun se redressa aprÃ¨s un dernier coup de hache et fronÃ§a les sourcils en direction de l'arbre sur lequel il s'acharnait depuis dix bonnes minutes. Il essuya la sueur qui maculait son front et laissa tomber son outil avant de se diriger vers son Ã¢ne, Ã quelques mÃ¨tres de lÃ . Harold attendit qu'il ait tournÃ© le dos et se soit Ã©loignÃ© avant de s'approcher encore de la bordure. Deux mÃ¨tres sur sa droite se tenait la hache. Il ne put s'empÃªcher de la comparer Ã celles que son village utilisait pour la chasse aux dragons. Celle-ci Ã©tait plus petite et mal Ã©quilibrÃ©e, mauvaise pour le combat. La lame (simple, pas double comme les haches de combat) Ã©tait terne et mal aiguisÃ©e. Elle semblait Ã©galement mal fixÃ©e au manche. Oui, il ne lui faudrait pas grand-chose pour se dÃ©tacher ou se briser.

Et une fois sa hache inutile, cet humain n'aurait plus rien Ã faire

au bord de la forÃªt. DÃ©cision prise, le jeune alpha s'approcha doucement de sa proie et posa la main dessus : le contact devenu inhabituel du bois le fit frÃ©mir. La derniÃ¨re fois que sa main Ã©tait entrÃ©e en contact avec un outil comme celui lÃ , il avait fini seul dans une barque au milieu de l'ocÃ©an. Un voyage en enfer, qui avait prit fin brutalement quand son embarcation avait croisÃ© la route d'un navire de guerre. Il avait Ã©tÃ© hissÃ© Ã bord sans mÃ©nagement et placÃ© dans la cale en compagnie d'autres personnes. Ce fut d'ailleurs son dernier contact humain. Le soir mÃªme, le bateau devint un bÃ»cher flottant. Toute une troupe de dragons le prirent d'assaut, dÃ©chirant la voilure et la coque de leurs griffes et finissant le travail en vomissant des torrents de flammes sur les dÃ©bris.

Â« Hey ! Â»

Le cri lui fit redresser la tÃªte violemment. Le jeune homme l'avait repÃ©rÃ© et s'approchait de lui Ã grande enjambÃ©e. Le banni se leva d'un bon, la hache entre ses mains et la pointa vers le brun qui s'arrÃªta. Un duel silencieux s'engagea entre eux. Le brun semblait indÃ©cis Harold pouvait le voir se mordre les lÃ¨vres, faire un pas avant de reculer. Il se tordait Ã©galement les mains. L'alpha lui n'Ã©tait que nerfs, prÃªt Ã se dÃ©barrasser de cette menace au moindre mouvement. Finalement, aprÃ¨s de longues minutes de silence, l'Ã©tranger fit le premier pas. Â« Tu peux me la rendre ? Â» Demanda t-il d'une voix neutre. Sous son masque, le chef leva les yeux au ciel. Ben voyons, te la rendre. Pour que tu puisses me la planter dans le cou ? Entre les cÃ´tes ? Tu rÃªve ! Il flÃ©chit les coudes et rapprocha encore la hache de son torse, resserrant sa prise sur le manche. Un grondement sourd s'Ã©chappa de sa gorge un avertissement. Il avait apprit Ã se battre rÃ©ellement avec des dragons. C'est leur enseignement qui le guiderait donc dans un combat. Leurs lois, leurs rÃ¨gles, leurs codes. Son adversaire leva un sourcil, surprit. Harold le vit plisser les yeux, jaugeant les capacitÃ©s du dragonnier. Celui-ci prit une position plus agressive et commenÃ§a Ã se dÃ©placer en cercle. Instinctivement, le jeune homme l'imita. Il leva les mains en signe d'apaisement et soupira.

Â« Ã‰coute, commenÃ§a t-il, je ne sais pas ce que tu veux mais je ne te ferai rien, ok ? Je veux terminer mon travail et rentrer chez moi. Rends-moi ma hache maintenant.

- -ion

- Pardon ?

- J'ai dis pas question.

- Elle est Ã moi ! S'exclama le jeune bÃ»cheron avant de se rendre compte qu'il faisait trÃ¨s gamin en disant cela.

- Je ne rendrais pas ton arme, pas pour que tu puisses m'attaquer avec aprÃ¨s. Et si cela t'empÃªche de retourner prÃ©s des humains, tant mieux !

- Tu parle des hommes comme si tu n'en Ã©tais pas un, remarqua le jeune homme confus.

- C'est le cas, confirma Harold, et tu nous mets en danger.

- Nous ? Eh, attend !

Avant que le bÃ»cheron ait pu rÃ©agir, Harold avait tournÃ© les talons et disparu dans les buissons. Il resta un moment sans bouger avant de jurer de s'Ã©lancer aprÃ¨s Harold. Un fois sous le couvert des arbres, il se mit Ã ralentir, tentant de localiser le voleur. Un lÃ©ger mouvement plus loin sur la gauche le fit sprinter. Au bout de quelques minutes, il aperÃ§ut la forme masquÃ©e du jeune homme en train de courir, esquivant les branches basses et sautant par-dessus les racines. Le bÃ»cheron grogna en voyant a quelle vitesse il se dÃ©plaÃ§ait. Il allongea la foulÃ©e, dÃ©savantagÃ© par sa taille mais gagnant nÃ©anmoins du terrain petit Ã petit. Un brusque virage Ã droite vers une masse rocheuse faillit le faire tomber mais lui permit de rattraper le voleur. Finalement, ils arrivÃ¨rent Ã la lisiÃ¨re des arbres. Dans une derniÃ¨re impulsion, le jeune homme s'Ã©lanÃ§a et rÃ©ussit Ã plaquer Harold au sol. Avec un cri, se dernier lanÃ§a la hache qu'il tenait toujours dans ses bras le plus loin possible. Mais il n'Ã©vita pas une longue entaille sur son bras gauche alors que le poids du jeune bÃ»cheron l'entraÃ®na par terre. Le choc les sonna tout les deux et ils restÃ¨rent immobiles dans un nuage de poussiÃ¨re. Le jeune homme se releva, Harold toujours coincÃ© sous lui, et secoua sa tÃªte. Un sourire satisfait se dessina sur son visage lorsqu'il aperÃ§ut sa hache Ã moins d'un mÃ¨tre. Il commenÃ§a Ã se lever quand un grognement sourd l'interrompit. En face du jeune bÃ»cheron se tenait une bÃªte noire, ses yeux vert acide braquÃ©s sur l'intrus. BientÃ´t, elle fut rejointe par d'autres bÃªtes â€“ des dragons identifia-t-il â€“ de toutes sortes, tous grognant de maniÃ¨re hostile vers lui. Â« Merde ! Â».

Harold fut sorti de ses pensÃ©es quand Krokmou plongea vers le sol sans prÃ©venir. Il se redressa brusquement et s'agrippa Ã la selle, ses poings devenant blancs sous sa poigne. Le Furie Nocturne atterrit dans une clairiÃ¨re entourÃ©e par des rochers avec au centre un petit lac et entoura son dragonnier de ses ailes dÃ©s que le jeune homme eu posÃ© le pied Ã terre, un grognement sourd s'Ã©chappant de sa gorge. Harold, qui avait commencÃ© Ã se dÃ©battre, se figea et Ã©couta attentivement.

Â« Krokmou ? Murmura-t-il. Qu'est-ce qui se passe ?

Le dragon Ã©mit une sÃ©rie de sons et de cliquetis avant de recommencer son grognement sourd et ininterrompu. Harold recula un peu plus sous le couvert des ailes et s'accroupit, rÃ©cupÃ©rant un poignard accrochÃ© Ã la selle du dragon. Le temps sembla s'arrÃªter dans la clairiÃ¨re tandis que dragon et dragonnier observaient les arbres en quÃªte de mouvement. Au loin, un cor de chasse sonna mais aucun ne bougea. Soudain, les buissons bougÃ¨rent. Harold plaÃ§a sa main tenant le poignard devant lui au niveau de la poitrine. Tendus comme un arc, il Ã©tait prÃªt Ã bondir, le poids de son corps placÃ© sur la pointe de ses pieds. En quelques secondes, si un ennemi apparaissait, il serait Ã l'autre bout de la clairiÃ¨re son poignard sous la gorge de l'intrus. Les minutes passÃ¨rent et les bruits semblaient se rapprocher. Finalement, Krokmou aperÃ§u un mouvement dans les rochers, prÃ©s de l'entrÃ©e de la clairiÃ¨re. Il grogna un avertissement qui passa inaperÃ§u lorsqu'une voix fÃ©minine s'Ã©leva, ferme.

Â« Harold ?

Le jeune homme poussa un soupir, Ã la fois soulagÃ© et profondÃ©ment

agacÃ©.

- Elsa, rÃ©pondit-il en se relevant.

End
file.